



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LES
DOUVZE CLEFS
DE
PHILOSOPHIE
DE
FRERE BASILE VALENTIN,
RELIGIEUX DE L'ORDRE
Sainct Benoist.

*Traictant de la vraye Medecine
Metalique.*

Plus l'Azoth , ou le moyen de faire
l'Or caché des Philosophes.

TRADVCTION FRANCOISE.



A PARIS,

Chez PIERRE MOËT , Libraire
Juré, proche le Pont S. Michel,
à l'Image S. Alexis.

M. DC. LIX.





A M O N S I E V R
le Cheualier Digby, Chancelier de la Reine de la Grande
Bretagne, &c.

MONSIEVR,
Faute d'vne
meilleure oc-
cation , ie prends celle
de ce Liure que ie vous
dedie , pour preue de
mes tres - humbles re-
pects , & que ie conserue
à ij

EPISTRE
if ressentiment des
urs dōt il vous a pleu
ratifier. Je n'oserois
que ce petit present
ans la pretention de
que nouuel interest,
nostre exercice fait
de joindre les diuer-
ualités de Mercure,
mer le Soleil , de tra-
er des Sciences , &
eceuoir en donnant:
ela mesme ie ne suis
l'agent des Dieux,
à dire des Sages:
eur ay debité vos bel-
enfées, & ie vous en

rapporte les sentimens.
Tous m'ont temoigné
l'extreme satis-faction
qu'ils ont receu de vostre
Traitté sur la Poudre de
Sympatie, en suite qu'ils
souhaiteroient que les
lumieres & les chaleurs
de vostre Esprit s'em-
ployassent pour donner
vn nouveau iour aux my-
stères de cét Art, qui
exerce depuis si long-
temps la curiosité des
Philosophes, & pour fai-
re éclorre cét œuf qu'ils
wantent si fort. Je vous

à iii

offre donc ce Liure, comme la terre presente ses fleurs & ses fructs au Soleil, afin qu'ils en tirent leur perfection, & comme elle luy enuoye ses vapeurs pour les receuoir en rosées & en pluyes , qui la rendent plus belle & plus riche.

I'ay fait encore esperer que vous donnerez quelque iourau public, ce que vous auez iudicieusement obserué touchant la possession des demons. Vous reussirez parfaite-

EPISTRE. ,
ment , MONSEVR,
en toutes ces matieres
cachés au commun des
hommes , & ie ne croy
pas qu'avec iustice vous
puissiez refuser la conti-
nuation de ces pretieu-
ses estudes au public , car
vous luy estes redeuable
d vn droit annuel , apres
qu'il vous a mis au rang
des Illustres , & en cette
estime d'esprit qui passe
toutes les dignités de la
fortune. Vous acquiter
de ce deuoir & respon-
dre aux esperances que

à iiiij

E P I S T R E.

l'on a conceués de vous,
C'est vostre gloire ,
& ce ne peut estre
qu'vne double satis-fa-
ction , Pour ,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble , tres-
obeissant & tres-affectionné
seruiteur ,

PIERRE MOËT.



PREFACE AV LECTEVR.



Ly a plus de trois ans passé (Amy Lecteur) que i'ay fait traduire les œuvres Philosophiques de Frere Basile Valentin, Religieux de l'ordre de Sainct Benoist, tres docte personnage , lequel a si bien escrit , que ses œuvres sont dignes d'eternelle memoire, mesmes par l'aduis des plus doctes de ce temps : Ce qui m'a le plus per-

10 *Preface au Lecteur.*
suadé de les faire vcoir , a esté la priere que m'en ont fait plusieurs personnes de qualité, lesquels desirans de contenter, ie les ay fait traduire d'Alemand & de Latin en nostre langue Françoise, & les donner à ceux de ma patrie, sçachant qu'elle est à présent la plus curieuse de toutes les autres nations de l'Europe , c'est la principale considération qui m'a induit à les mettre en lumiere , croyant qu'elles seroient nécessaires au public , afin mesmes qu'elles peussent seruir à plusieurs pour les destourner d'vne infinité de choses inutiles à quoy ils s'adonnent , & se ranger sous les vrays sentiers de la Nature , qui est le lien indissoluble par lequel ils se disposeront au deuoir de la raison , & ce faisant Dieu leur fera la

Preface au Lecteur. II

grace de paruenir à la desirée definition d'vne grace speciale, par laquelle ils paruiendront à la supernelle vocation, faisant les choses à l'honneur & gloire de ce luy qui possede toutes choses, & aussi que luy qui est autheur de la nature n'agit en nous que par vne extraordinaire inspiration qu'il nous donne par son sainct vouloir, lors qu'il cognoist que nous auons la volonté de bien faire : c'est cela qui a tant esmeu de gens doctes à chercher les curiositez naturelles, afin de faire du profit au public, & principalement aux pauures, & non seulement en nostre France, mais en diuerses contrées il y a plusieurs Autheurs qui ont bien fait des liures de cette science, & qui certifient qu'encores que malaisement

12 Preface au Lecteur.

on ne la peut pas bien cognoistre ,
que neantmoins elle est veritable,
& ay veu vn liure Italien d'vne
Damoiselle qui s'appelle Dona
Isabella Cortesi, qui a fait des vers
en sa langue si bien faits , que ie ne
les puis oublier à vous les reciter
en ce lieu.

*Sal fa il fetor ingrato
 E fa ogni membro albato,
 Risolute è ben liquora
 Purga ogni cosa encora;
 E vietto è retto
 Fugitiui tien stretto,
 E nulla sensa sale
 Pratica nostra vale:*

ALTRÒ VERSI.

*L'arte sta in aque pura
 E altro à far non cura
 Genera la tintura
 Cosa che al foco dura;
 Mercurio struger suole
 Ogni foliato sole
 Lo dissolute è fa el mole
 L'alma del corpo il tole
 E dopo lo congela
 A chi Dio lo riue la.*

QUATRAIN.

Ce Phœnix n'ompareil avec sa très-
se blonde.

Que Phœbus nous envoie de la race
des Dieux

Compassant tripl'en vn, qui descend
des hauts lieux,

Pour le veoir icy bas victorieux du
monde.

STANCES SVR LA FIGVRE suiuante du Phœnix.

I.

Dieu qui tout composa du plus pur de la terre,
Quand ce Chaos fut fait, & ce qui luy en serres,
Il le mit au pouvoir de toute la Nature,
Qui nous fait vœoir au iour le Sel, Soufre & Mer-
cure.

II.

Ce pourpris eßant fait, & cette masse rondez
Les Elemenſ vnis & tout ce qu'est au mondez,
Les Germes qui y font, ce qui est en Naturez,
Us naiffent par le Sel, le Soufre & le Mercurez.

III.

Par eux tout le pouvoir se met en evidence,
L'eftre qui s'en ensuit d'vne mesme prudence.
Tant que continuant de iour en iour Naturez,
Fait agir sous le Ciel le Sel, Soufre, & Mercurez.

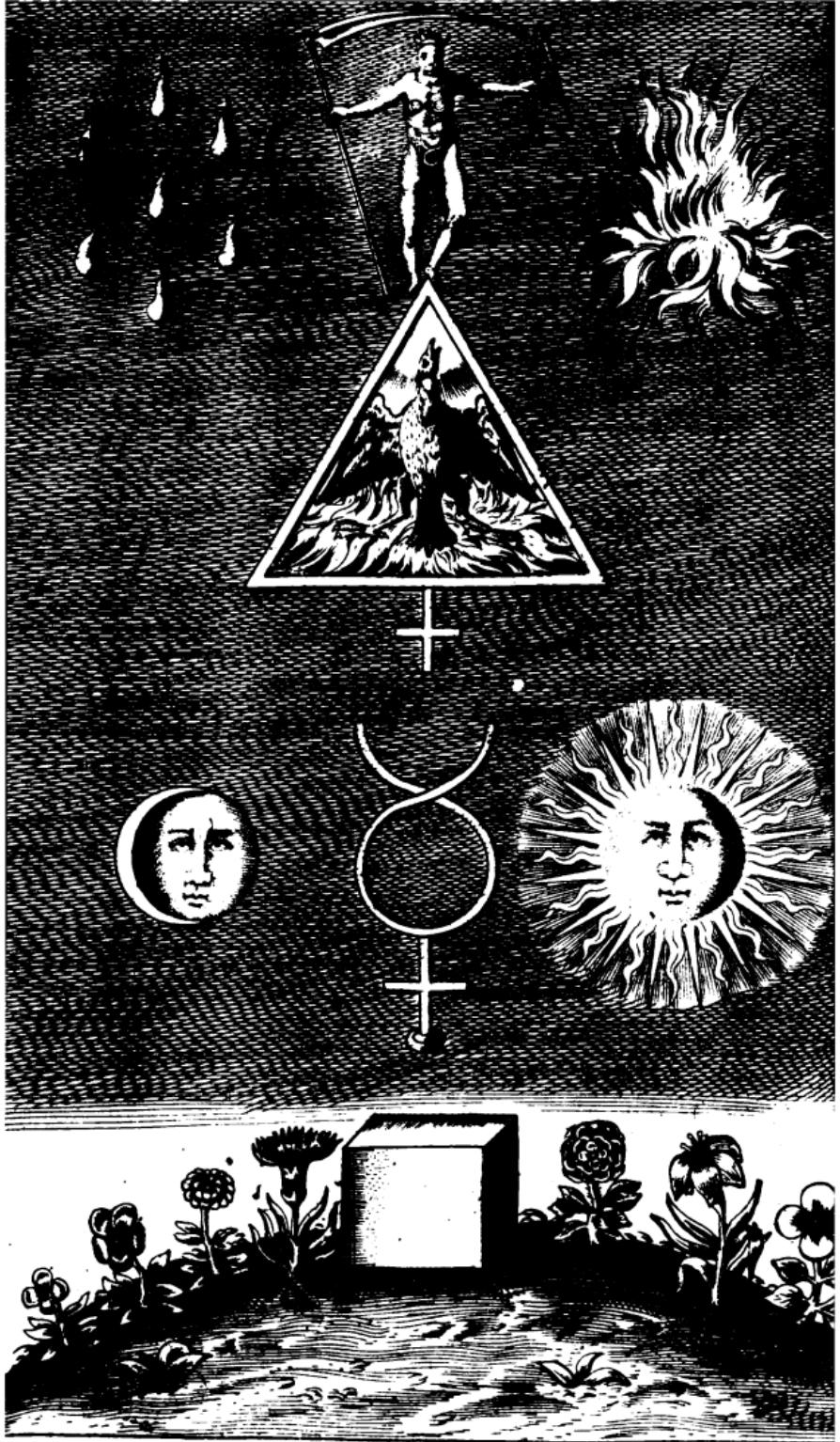
III I.

Plus tout se continuë d'vne grand fermeté,
Plus tout ce qui se faict est solide arresté,
Et par Individus se dispose Naturez,
Par lesquels se refait le Sel, Soufre, & Mercurez.

V.

Puis encoré touſours elle se multiplie,
Faisant qu'en alterant la terre soit remplie
D'humeur, que tous les ans en la riche Naturez,
L'esprit se recompose en Sel, Soufre, & Mercurez.

P. M.





PREMIER LIVRE DE
LA CLAVICULE DE LA
Pierre pretieuse des anciens Phi-
losophes.

*Compose par F. Basile Valentin, de
l'ordre de S. Benoist.*

A V A N T - P R O P O S.

FOR ce que ma preface (du traité de la génération des Planettes) ne me suis obligé, Amy Lecteur , en fauteur de ceux qui sont curieux de science , & desirieux de rechercher les secrets de la Nature , & ensei-

A

AVANT - PROPOS.

(selon le moyen que Dieu
a donné) d'où , & de quelle
re nos ancêtres ont premie-
rit tiré , puis préparé la pierre
ulaire , donnée par la liberali-
ouuerain Dieu , (de laquelle
ont seruis pour entretenir leur
durant le cours de cette vie
ille , & pour saulpoudrer comme
celeste les malheurs de ce mó-
Or afin que ie tienne ma pro-
, & que ie ne t'enuelope point
les sophistications fallacieu-
mais que ie monstre , comme
it , depuis vn bout iusques à
z , la source de tous biens : Sois
if , & consideré diligemment
e ie vay dire , (si tu es desireux
ence) car il ne me plaist point
er en vain , & telle n'est pas
intention , que de me seruir à
fect de paroles friuoles , veu-

qu'elles ne seruent de rien , ou de bien peu pour apprendre : bien au contraire , c'est tout mon but que de mostrer en peu de mots des choses qui soient appuyées & fondées sur de bons fondemens , & fondées sur des expériences tres-certaines.

Or il faut sçauoir qu'encores que beaucoup se facent accroire de pouvoir construire cette Pierre , fort peu neantmoins en viennent à bout , car Dieu n'en a communiqué la connoissance de l'operation qu'à fort peu , & à ceux là principalement qui haïssent le mensonge , embrassent du tout la vérité , & qui s'adonnent aux Arts & sciences , & sur tout à ceux qui l'ayment grandement , & luy demandent avec grande instance & prières ce précieux don .

C'est pourquoi iet aduertis , si tu veux chercher nostre Pierre , de sui-

A ij

AVANT-PROPOS.

mon conseil, en premier lieu,
e Dieu qu'il fauorise tes œuures :
si tu sens ta conscience chargée
pechez, ie te conseille de la des-
arger & nettoyer par vraye con-
tion & confession, & que tu te
liberes de perseuerer tousiours en
vertu, afin que ton cœur soit con-
forme en tout bien, & ton esprit ef-
airé de la lumiere de vérité : outre
la delibere en toy mesme, que si
ores auoir acquis ce don diuin, tu
es leué en honneur, de tendre la
main aux pauures embourbez dans
limon de la pauureté, refaire & re-
aurer de ta liberalité ceux qui sont
ompus & lassez de malheurs, & re-
euer de tes richesses les accablez de
misere, afin que plus aisément tu
lyes la benediction de Dieu, & que
a foy éstant confirmée par les bon-
nes œuures ; tu puisses enfin iouyr

de la beatitude eternelle.

Outre plus, ne mesprise pas les liures des anciens Philosophes , qui pour le certain ont eu la Pierre devant nous , mais lis-les entierement, car apres Dieu ce sont ceux-là qui sont causes que ie l'ay euë, lis-les plus d'vne fois, afin de n'oublier les principes , que tes fondemens ne tombent , & que la lumiere de la verite ne soit esteinte.

En outre, sois diligent à la recherche des choses qui s'accordent avec la raison , & avec les liures des anciens , ne sois point muable , mais vise constamment au but, auquel tiennent & s'accordent tous les sages , & souuiens toy qu'un esprit mobile n'a point de pied stable , & qu'un Architecte de legere teste à grand peine peut bastir un edifice ferme & permanent.

AVANT - PROPOS.

De plus, ne prenant point nostre
terre, son estre & sa naissance de
ses combustibles. (veu qu'elle
nbat mesme contre le feu, & sou-
ent, sans estre aucunement offen-
c, tous ses efforts & embusches)
la tire point de telles matieres,
quelles la toute puissante nature
la peut mettre.

Par exemple, si quelqu'un disoit
'elle est de nature vegetable, ce
i neantmoins n'est pas possible,
en qu'il apparoisse en elle ie ne
ay quoy de vegetable : car il faut
e tu sçaches que si nostre lunaire
oit de mesme nature que les au-
tres plantes, elle seruiroit aussi bien
le les autres de matière propre au
i pour brusler, & ne remporte-
it autre chose de luy que le sel
ort, ou, comme l'on dit, la teste
orte : & bien que nos deuanciers

ayent escript bien amplement de la Pierre vegetable , toutesfois si tu n'és plus clair voyant que Lincée, croy moy , cela surpassera la portée de ton esprit , car ils l'ont seulement appellée vegetable , pour ce qu'elle croist , & se multiplie comme vne chose vegetable.

Bref, sçache que pas vn animal ne peut estendre son espece & engendrer son semblable, s'il ne le fait par le moyen de choses semblables , & d'vne mesme nature , voyla pourquoy ie ne veux point que tu mettes peine à chercher nostre Pierre autre part, ny d'autre costé que dans la semence de sa propre nature , de laquelle la nature l'a premierement produite. Tire de là aussi vne conséquence certaine, qu'il ne te faut aucunement choisir à cét effet vne nature animale , car comme la chair &

24 AVANT - PROPOS.
le sang ont esté donnez par le Crea-
teur de toutes choses aux seuls ani-
maux, aussi du seul sang , a eux seul
particulier , eux seuls sont nays &
naissent tous les iours. Mais nostre
Pierre, que i'ay euë par succession
des anciens Philosophes, est faite &
composée de deux choses, & d'une,
esquelles est la troisieme cachée,
& telle est la vérité vrayement pu-
bliée sans aucune ambiguïté & frau-
de, car le mary & la femme n'estoiet
pris par les anciens Philosophes que
pour vn mesme corps , non pas à
cause des accidents externes qu'ils
eussent , mais à cause de leur amour
reciproque , & la vertu vniiforme
productiue de leur semblable, née &
insérée à l'une & à l'autre , dès leur
premiere naissance. Et tout ainsi
qu'ils ont une vertu conseruatiue &
propagatiue de leur espece , tout de

mesme la matiere de laquelle est produict nostre Pierre, se peut multiplier & estendre par la vertu semi-naire qu'elle a : C'est pourquoy si tu es vray amateur de nostre science, tu ne feras pas peu d'estime de ce que ie te viens de dire, & tu le considereras attentiuement, de peur de te laisser tirer avec les autres sophistes, aveuglez en cet endroict en la fosse d'ignorance, te precipiter en ce gouffre, & enfin n'en pouuoir iamais reuenir.

Or, mon amy, afin que ie t'enseigne d'où cette semence, & cette matiere est puisée, songe en toy mesme à quelle fin & usage tu veux faire la Pierre, alors tu sauras qu'elle ne s'extraict que de racine metalique, ordonnée du Createur à la generation seulement des Metaux : Or comprends en peu de paroles com-

AVANT-PROPOS.

ela se fait.

ommencement, lors quel'ef-
Seigneur estoit porté sur les
& que toutes choses estoient
ppées dans les obscuritez te-
ses du Chaos, alors Dieu tout
t & Eternel , commencemēt
, la sagesse duquel est dés le
ncement , & dés l'Eternité,
conseils inscrutables & pro-
crea de rien le Ciel & la ter-
out ce qui est en iceux conte-
ble & inuisible , quel nom
leur baillé ou leur puisse bail-
lar Dieu fit toutes choses de
comment fut faite cette ef-
llable creation , i'estime que
icy le lieu de s'en enquêster,
es matieres doiuent estre plu-
nfirmées par la foy & par la
Ecriture. En cette creation
onna & comme versa à cha-

que nature , de peur qu'elles ne perissent , estas subiectes à corruption , à chacune sa semence , afin que par telle vertu seminalle elles se peussent garantir de mort , & que les hommes , les animaux , les plantes & les metaux , peussent estre perpetuellement conseruez , & ne fut pas donnée à l'homme telle vertu , que de pouuoir à son plaisir , contre la volonté de Dieu , faire de nouvelles semences , mais seulement luy fut permis de pouuoir estendre & multiplier son espece : Et Dieu se reserua la puissance de faire de nouvelles semences , autrement la creation seroit possible à l'homme , comme estant la plus noble creature , ce qui ne se peut pas faire , mais doit estre reseruée au seul Createur de toutes choses .

Quand à la vertu seminalle des

AVANT-PROPOS.

taux , ie veux qu'ainsi tu la con-
sles : Premierement l'influence
est par la volonté & comman-
nement de Dieu , descend d'en haut ,
et mesme avec les vertus & pro-
tez des Astres , d'icelles mesmées
emble , il se forme comme vn
s entre-terrestre : Ainsi est faict
principe de nostre semence , & tel-
est sa premiere production , par
uelle elle peut donner assez suffi-
t tesmoignage de sa race : De ces
is se font les elemens , à sçauoir ,
au , l'Air , & la Terre , lesquels
yennant l'ayde du feu , cōtinuel-
lement appliqué , l'on regist & gou-
ne jusques à ce qu'ils ayent pro-
t vne ame qui aye moyenne na-
c entre les deux , vn esprit in-
prehensible , & vn corps visi-
& corporel : Quand ces trois
ncipes sont ioints ensemble par

vraye vñion , ils font par continua-
tion de temps , & par le moyen du
feu deuëment appliqué , vne sub-
stance sensible ; lçauoir est , la Mer-
curiale , la Sulfureuse , & la Saline ,
que Hermes & tous les autres de-
uant moy , ne pouuant rien par delà
dés le commencement du Magiste-
re , ont appellé les trois principes ,
lesquels s'y estans mis proportion-
nément , l'on coagule , selon les di-
uerses operations de nature , & la
disposition de la semence , ordon-
née de Dieu à cét effect .

Quiconque donc se propose de
chercher la source de cette salubre
fontaine , & espere de remporter par
vn combat désiré , le prix de ce no-
ble Art , qu'il me croye , attestant le
Souuerain Dieu de cette verité , que
la part où se trouuenoit l'Amie Metali-
que , l'Esprit Metalique , & le corps

AVANT - PROPOS.

Metalique, s'y trouuent aussi infail-
blement; l'Argent vif, le Soulfre, &
Sel Metalique, lesquels necessai-
rement ne scauroient faire qu'un
orps parfaict Metalique.

Si tu ne veux pas entendre ce
u'il te faut apprendre ; ou tu n'au-
as iamais esté esletié dans l'escole
e sagesse , ou tu ne seras pas enfant
e science , ou bien Dieu t'estimera
ndigne & incapable de telle do-
ctrine.

Je te dits donc en peu de mots
u'il te sera impossible de tirer au-
un profit ou fœlicité des matières
Metaliques, si tu n'assembles exacte-
ment en vne forme Metalique ces
trois principes ; Avec cela il faut que
tu fçaches que non seulement l'ho-
me , mais mesmes aussi tous les au-
tres animaux terrestres , composez
e chair & de sang, sont douez d'A-

me & d'esprit vital , qu'ils sont des-
pourueuz neantmoins d'entende-
ment , qui est à l'homme seul par-
ticulier : C'est pourquoi quand ils
ne sont plus en vie , l'on n'en sçau-
roit rien tirer de bon , tout cestant
mort en eux .

Mais quand l'Ame de l'homme
est contraincte par la mort & par la
dis-jonction d'avec le corps , de re-
tourner à son Createur d'où elle est
venuë , elle vit tousiours , & en fin
retourne habiter avec le corps puri-
fié & clarifié par le feu , de telle fa-
çon que l'Ame , l'Esprit & le Corps ,
s'illuminent l'un l'autre d'une certai-
ne clairté celeste , & s'embrassent de
telle sorte que iamaispuis apres ils ne
peuuétre des-vnis l'un de l'autre .

Voyla pourquoi l'homme doit
estre , à cause de son ame , estimé
creature fixe , d'autant que (bien)

qu'il semble mourir) il viura perpetuellement , la mort de l'homme à cause de cela,n'est autre chose qu'une clarification,par laquelle (deuant que passer comme par certains degrez ordónez de Dieu) il doit apres auoir quitté cette vie mortelle , vivre plus noblement , & d'yne vie immortelle : Ce que n'estant ainsi des autres animaux,l'on les doit estimer creatures non fixe , car apres la mort ils n'ont aucune esperance de resusciter & reuiure , pource qu'ils sont despourueus d'Ame raisonnable , pour laquelle a enduré & respandu son precieux sang , le vray mediateur & vnique fils de Dieu.

A la verité si l'esprit peut habiter l'Ame & le corps ; il ne s'ensuit pas néanmoins qu'ils soient liez ensemble , bien qu'ils soient en paix , & ne soient en rien discordans l'un de l'autre,

l'autre , car ils ont encores besoing
d'un lien plus fort , à sçauoir de l'A-
me pure , noble & incomprehensi-
ble , qui les puisse tous deux lier fer-
mement , les garantisse de tous dan-
gers , & defende contre tous les en-
nemis : Car où l'Ame s'est départie
& est du tout esteinte , n'y a plus de
vie en cét endroict , & n'y a aucune
esperance de la recouurer , voyla
pourquoy vne chose fausse Ame est
grandement imparfaicte , & voicy
vn grand secret , & que doit necef-
fairement sçauoir le sage qui cher-
che nostre Pierre , ma conscience
m'a obligé à ne passer soubs silence
vn tel mystere ; mais les descouvrir
aux amateurs de nostre science ; Poi-
se donc diligemment mes paroles ,
& apprends que les esprits qui sont
cachez dans les metaux different
beaucoup l'un de l'autre , l'un estant

plus volatil, l'autre plus fixe, la même difference se trouve en leur Ame, & en leur corps. Tout metal donc qui est composé de tels esprits vrayement fixes (ce qui est donné de particulier au seul Soleil) a vne grande force & vertu, par laquelle il combat mesme contre le feu , & par sa puissance surmonte tous ses ennemis.

La Lune a en soy vn Mercure fixe , par lequel elle soustient plus longuement la violence du feu que es autres metaux imparfaicts , & la victoire qu'elle remporte , monstrue illez combien elle est fixe , veu que le rauissant Saturne ne luy peut rien oster ou diminuer.

La lasciuie Venus est bien colorée , & tout son corps n'est presque qu'une cinture , & couleur séblable à celle qu'à le Soleil, laquelle à cause de son

abondance , tire grandement sur le rouge , mais d'autant que son corps est lepreux & malade , la teinture fixe n'y peut pas faire sa demeure , mais le corps s'enuolant , necessairement la teinture doit suiure , car iceluy perissant , l'Ame ne peut pas demeurer , son domicile estant consummé par le feu , n'apparoissant & ne luy estant laissé aucun siege , & refuge , laquelle au contraire accompagnée demeure tout avec vn corps fixe .

Le Sél fixe , fournit au guerrier Mars vn corps dur , fort , solide & robuste , d'où prouient sa magnanimité & grand courage . C'est pourquoy il est grandement difficile de surmonter ce valeureux Capitaine , car son corps est si dur , qu'à grande peine peut on le blesser . Mais à quelqu'un meslé sa force & dureté

AVANT-PROPOS.

avec la constance de la Lune & la
cauté de Venus , & les accordez
par vn moyen spirituel, il pourra fai-
e , non point tant mal à propos vne
ouce harmonie , par le moyen de
laquelle le pauute homme s'etant
cruy à cet effet de quelques clefs de
lostre Art , apres auoit monté au
haut de cette eschelle , & paruenu
usques à la fin de l'oeuvre , pourra
particulierement gaigner sa vie , car
la nature phlegmatique & humide
de la Lune peut estre eschauffée &
lesseichée par le sang chaud & cole-
rique de Venus , & la grande noit-
eur corrigée par le Sel de Mars .

Il ne faut pas que tu cherches cer-
taine semence dedans les elemens , car
elle n'est pas si esloignée de nous ,
mais la nature nous l'a mise bien
plus près , & tu l'obtiendras , si tu re-
stifies tellement le Mercure , le Souf-

fre & le Sel (i'entends des Philosopheſ) que l'Ame , l'esprit & le corps ſoient ſi bien ynis qu'ils ne ſe puifſent iamais quitter , alors ſera fait le vray lien d'amour , & ſera bâtie la maison de gloire & d'honneur : Et ſçaches que tout cecy n'eſt rien au-tre chose que la clef de la vraye Phi-losophie , ſemblable aux proprietez celeſtes , & l'eaу ſeiche coniointe avec vne ſubſtance terrefre , toutes lesquelles choses reuiennent tou-jours à meſme poinct , comme n'e-ſtant qu'vne meſme , qui prend ſon origine de trois , de deux , & d'vne . Si tu frappes ce but & paruiens iuf-ques là , ſans doute tu as accompli le magistere : iointz par apres l'époux avec l'espouse , afin qu'ils ſoient nourris de leur chair & ſang propres , & ſoient multipliez par leur ſemen-ce à l'inſinj , & encorẽ que par cha-

ité ie voulusse bient en dire d'auantage de peur neantmoins de passer ces bornes que Dieu m'a limitées. Je i'en parleray pas d'autantage, ny plus implement, craignant que l'on abuse des grands dons de Dieu, & que je sois l'autheur & cause de tant de neschancetez qui se commettroient l'encorre l'ire diuine, & ne sois condamné avec les meschans, aux peines eternelles.

Mon amy, si ces choses sont si obscures que tu n'y puissse rien comprendre, ie t'enseigneray encores ma pratique, par le moyen de laquelle i'ay fait, avec l'ayde de Dieu la pierre occulte, considere là diligemment, prens bien garde aux douze Clefs, & les lis plus d'vne fois, puis trauaille selon que ie t'ay instruit, à la verité elle est vn peu obscure, mais au reste fort exacte.

Preis de bon or, mets le en pieces,
& le dissoules comme enseigne la
nature aux amateurs de science, &
le reduits en ses premiers principes,
comme le Medecin a de coustume
de faire dissecçion d'un corps humain
pour connoistre ses parties interieures,
& tu trouueras vne semence qui
est le commencement, le milieu &
la fin de l'oeuvre, de laquelle nostre
or & sa femme sont produicts, sça-
uoir est un subtil & penetrant es-
prit, vne ame delicate, nette & pure,
& un Sel & bausme des Astres, les-
quels estans vnis ne font qu'une li-
gueur & eauë Mercuriale.

L'on mena cette eau au Dieu Mer-
cure son pere, pour estre examinée,
& la voulut espouser, & de fait l'es-
pousa, & se fit d'eux deux vne huille
incobustible, puis Mercure devint
si orgueilleux & superbe, qu'il ne se

40 AVANT-PROPOS,
reconnut plus pour soy mesme, mais
ayant ierlé ses ailes d'Aigle, il deuo-
ra sa queue glissante d'un dragon, &
declara la guerre à Mars, incontinent
Mars ayant assemble sa compagnie
de chevaux legers, fit prendre Mer-
cure, le mit prisonnier, & constitua
Vulcan pour Geollier de la prison,
jusqu'à ce qu'il fust derechef deliuré
par le Sexe feminin.

Tout aussi tost que le bruit fut
seu par le pays, les autres Planettes
s'assemblerent & consulterent de ce
qui estoit de faire doresnauant, afin
que tout fust gouuerné avec prudé-
ce & maturité de conseil, alors Sa-
ture commença en cette façon à dire le
premier son aduis.

Moy Saturne, le plus haut des Pla-
nettes, confessé & protesté devant
vous que ie suis le moindre de tou-

tes , ayant vn corps foible & corru-
ptible, de couleur noire, subjet à tou-
tes les aduersitez de ce miserable
monde : C'est moy toutesfois qui es-
prouue toutes vos forces ; pource
que ie ne scaurois demeurer en vne
place, & m'enuollant i'emporte tout
ce que ie trouue de semblable à
moy : Je ne rejette la faute de cette
mienné calamité sur autre que sur
Mercure , qui par sa negligence &
peu de soing, m'a caufé tous ces mal-
heurs : C'est pourquoy ie vous prie,
& coniure toutes, de prendre sur luy
vengeance de cette mienné misere ;
& pource qu'il est desia en prison,
que vous le mettiez à mort , & le
claiſſiez tellement corrompre & pour-
rir , qu'il ne luy reste aucune goutte
de sang.

Apres Saturne , se vint à leuer Ju-
piter tout chenu & cassé de vieilles-

A V A N T - P R O P O S.

quel ayant fait la reverence, & endu son sceptre, salua chacun ses
sa qualité, & ayant fait vne pre-
preface, louia l'aduis de son com-
non Saturne, & voulut que tous
qui ne trouueroient pas bonne
e opinion fussent proscriptis &
ez, & ainsi finit son discours.

par apres s'aduança Mars avec
espèce nuë diuersifiée d'admirable
couleurs (vous eussiez dit qu'il
loit entrelassée comme de mi-
s iettans feu & flamme, à cause
rayons espars çà & là sortantes
elle) & la donna à Vulcan Geol-
de la prison, pour executer la
sentence prononcée, & reduire en
dre, les os de Mercure, apres
l seroit mort : Vulcan luy obeit
continent comme executeur de
ce, prest à faire ce qu'on luy
manderoit.

Or apres que Vulcan se fust acquis de son deuoir , l'on veit venir comme vne belle femme blanche , & vestue d vn habit à femme , long , de couleur grise & argente ne , tissu & entrelassé de beaucoup d eauës , & apres l'auoir les assistans considerée de plus près , ils connurent tous que c'estoit la Lune , l'es- pouse du Soleil , laquelle se ietta à leurs pieds , & apres plusieurs sou- pirs accompagnez de larmes , avec vne voix tremblante & entrecouppée de beaucoup de sanglots , pria instamment que l'on deliurast le Soleil son mary , emprisonné par la fraude & tromperie de Mercure , qu'il faudroit autrement qu'il perist avec Mercure , ja condamné à mort par le iugement des autres planèttes : Mais Vulcan sçachant bien ce qu'il auoit à faire , & ce qui luy auoit esté

ordonné boucha l'oreille à ses pri-
res, & ne cessa d'executer la senten-
ce sur ses pauures criminels, iusques
à ce que vint Venus vestuë d'vne
robbe bien rouge, doublée de vert,
extremement belle de visage, avec
vne voix douce & courtoise, vne
contenance & façon de faire du tout
agréable, portant vn bouquet de
fleurs odoriferantes, qui à cause de
l'admirable diuersité de couleurs
qu'elles auoit, apportoient vn mer-
ueilleux contentement aux hom-
mes : Elle pria en langue Caldaïque
Vulcan, qu'il deliurast le Soleil, &
le fist ressouuenir qu'il deuoit estre
rachepté & deliuré par le Sexe femai-
nin, mais tout cela pour neant, car il
auoit les oreilles bouchées.

Comme ils parloient ensemble, le
Ciel s'ouurit, & en sortit vn grand
animal avec , & vne infinité de

petits, lequel tua Vulcan, & à gueule ouverte deuora la noble Venus qui prioit pour luy , & crioit à haute voix , les femmes m'ont engendré, les femmes ont semé & espars par tout ma semence , & en sont remplies le monde , & leur ame est vnic avec moy , c'est pourquoi aussi je viuray de leur sang ; ayant dict cela à haute voix, il se retire, accopagné de tous ses petits, & cela se fit partant de fois que tout le monde en fut remply.

Tout cecy s'estant passé de la façon , plusieurs doctes gens du pays s'assemblerent & se mirent ensemble à chercher le moyen de connoître ce mystère, pour auoir plus parfaitement connoissance de ce fait , mais ne s'accordant point ensemble, ils se trauailloient pour néant , iusques à ce que l'on veit venir vn vieillard , qui auoit la barbe & cheveux aussi

blancs que neige , il estoit vêstu d'escarlate depuis les pieds jusques à la teste , avec vne couronne d'or , entrelassée de pierres précieuses de grand valeur . En outre il estoit ceint d'vne ceinture de toute gloire & bon-heur , & marchant nuds pieds , il parloit par vn singulier esprit qui estoit en lui , ses paroles penetraient tout son corps , & de telle façon que son Amé s'en sentoit , cet homme s'esteuoit vn peu plus haut que les autre , & faisoit faire silence aux assistans , & pour ce qu'il estoit enuoyé du Ciel pour leur declarer & expliquer par discours physique la susdicte parabole & enigme , il les admonestoit de prester les oreilles ouvertes , & l'escouter patiemment .

Ayant donc obtenu silence ; il commença ainsi son discours ; Es-
caille toy peuple mortel , & regar-

LIVRE I.

de la lumiere , de peur que les tenebres & obscuritez ne te trompent , les Dieux du bon heur , & les grands Dieux m'ont reuelé cecy en dormat !
Ô qu'heureux est celuy qui a les yeux esclairez pour voir la lumiere qui luy estoit cachee auparauant , il s'est leue par la bonte des Dieux deux estoilles aux hommes , pour chercher la vraye & profonde sagesse : regarde les & marche à leur clarte , pource que l'on y trouve la sagesse .

Vn oyseau Meridional viste & legier arrache le cœur du corps d'un grand animal d'Orient , l'ayant arraché le deuore baille aussi des ailes à l'animal d'Orient afin qu'ils soient semblables , car il faut que l'on oste à la besté Orientale sa peau de Lyon , & que d'eschef ses ailes disparaissent , & qu'ils entrent dans la gratidé .

mer salée , & en sortent derechef , ayant pareille beauté ; alors iette ses esprits remuans dans vn puits bien creux ou l'eau ne tarisse iamais , afin qu'ils luy soient rendus semblables , comme leur mere qui y est cachée , & en a esté composée , & pris sa naissance des trois .

L'Hongrie m'a premierement engendré , le Ciel & les Astres me nourrissent , la terre m'alait : Et bien que ie meure & sois enterré , ie prens neantmoins vie & naissance par Vulcan , c'est pourquoy l'Hongrie est mon pays , & la terre qui contient toutes choses est ma mere : Les assistans ayans entendu cela , il commença encores à parler .

Faict que ce qui est dessus soit dessous , que le visible soit inuisible , le corporel incorporel , & faicts de rechef que ce qui est dessous soit dessus ,

dessus , l'inuisible rendu visible , & l'incorporel corporel : & de cela depend entierement toutes la perfection de l'Art , où neantmoins habite la mort & la vie , la generation & corruption : c'est vne boulle ronde où se tourne l'inconstante roue de fortune , & apporte aux hommes diuins toute sagesse & bon-heur , Non l'appelle de son propre nom toutes choses ; Dieu seul toutesfois est souuerain , & a seul commandement sur les choses eternelles .

Or celuy qui sera curieux de scauoir ce que c'est que toutes choses dans toutes choses , qu'il face à la terre de grâdes aisles , & la rencongne & presse tellement quelle monte en haut & vole par dessus toutes les montagnes , iusques au firmament , alors qu'il luy coupe les ailes à force de feu , afin qu'elle tombe

dans la mer rouge & s'y n'oye, puis face calmer la mer, & desleiche ses eauës par feu, & par air, afin que la terre renaisse: & en verité il aura tout dans toutes choses, & s'il ne le peut trouuer, qu'il regarde dans son propre sein, & cherche & visite tout ce qui est alentour de luy, & en tout le monde, il trouuera tout dans tout ce qui n'est rien autre chose qu'une vertu stiptique & astringente des metaux & mineraux, prouenans du Sel & du Soufre, & deux fois née du Mercure: Je te iure que ie ne scaurois te declarer plus amplement toutes choses dans toutes choses, veu que toutes choses sont comprises en toutes choses.

Ayantacheué ce discours, mes amis (dit-il) ie croy qu'en attendâç ainsi la sagesse, vous auez appris & colligé de cette miennne harangue,

de quelle matiere , & par quel moyen vous deuez faire la Pierre precieuse des anciens Philosophes : Or cette nostre Pierre ne guarit pas seulement les Metaux lepreux & imparfaictz , & par regeneration les reduict & conuertit en vne nature du tout accomplie ; mais aussi conseruant la sante des hommes , & les fait viure longuement : & par sa celeste vertu m'a conduict à telle vieillesse que m'ennuyant de viure si longuement ie voudrois des-ja quitter le monde.

A Dieu en soit la louange , l'honneur , la vertu , la gloire , aux siecles des siecles , pour la grace & sageesse qu'il y a si long-temps qu'il m'a de sa liberalite donnee. Ainsi soit-il.

Ayant dit cela , il disparut de leurs yeux & s'enuolla en l'air. Ces choses estant passees de la facon , chacun

52 AVANT - PROPOS,
s'en retourna d'où il estoit venu, &
banda tout chacun son esprit, &
opera selon la sagesse que Dieu luy
auoit donnée.

Fin de l'Avant-propos &
premier Liure.



e
sc
à
h
c
F
e
d

F
E

三

LEF.I.





53

LI V R E S E- COND CONTENANT LA PREMIERE CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE I.

*De la preparation de la premiere
matiere.*

SCaches mon amy , que
tous corps immondes &
lepreux ne sont propres à
nostre œuvre , car leur le-
pre & impureté , non seulement ne
peut rien produire de bon , mais aus-
si empêche que ce qui est propre
puisse produire .

Toute marchandise de marchand

14 LES DOUZE CLEFS
tirée des minieres est vendue chacune à son prix ; mais lors qu'elle est falsifiée, elle est réduë inutile, pour ce qu'elle est gastée , & n' estant pas semblable à la naturelle, elle ne peut faire les operations deuës.

Comme le Medecin purge le dedans du corps & nettoye de toutes les ordures , par les medicaments, tout de mesme aussi , nos corps doivent estre purgez & nettoyez de toutes leurs impuritez , afin qu'en n'ostre generation, ce qui est parfaict puisse exercer des operations parfaictes, car les sages demandent vn corps net, point souillé ny contaminé par la presence d'vn corps impur , pour ce que le meslange des choses estranges est la lepre & la destruction de nos metaux.

Que la couronne du Roy soit d'or tres-pur , & que l'on luy ioigne la

chaste espouse: Si donc tu veux operer en nos matieres, pres vn loup affame & rauissant, sujet à cause de l'etimologie de son nom au guerrier Mars, mais de race tenant de Saturne, comme estant son fils.

L'on le trouue dans les vallees & montagnes tousiours mourant de faim: Iette luy le corps du Roy, afin qu'il s'en souille, apres qu'il laura mangé iettes le dans vn grand feu pour y estre du tout consommé, & le Roy sera deliuré: Apres que tu auras fait cela trois fois, le Lyon aura du tout surmonté le Loup, & le Loup ne pourra plus rien consumer du Roy, & nostre matiere sera preparée & presté à commencer l'œuvre.

Et apprends que ce n'est que par ce chemin là que l'on peut operer nos matieres pures, car l'on laue &

C iiiij

26 LES DOUZE CLEFS,
purge le Lyon du sang du loup , &
la nature du Lyon se delecte mer-
veilleusement en la teinture du
Loup , pource qu'il y a vne grande
affinité & comme parentage entre
ce sang de lvn & de l'autre ; Quand
donc le Lyon se sera souillé & son es-
prit fortifié , ses yeux reluoyront & es-
claireront comme le Soleil , & sera
la force interieure bien grande & de
grand profit & vtilité à tout ce que
vous voudrez , & apres qu'il aura
esté deuëment préparé , seruira de
grand remede aux Epileptiques , &
autres detenus de griefue maladie .
Et dix lepreux le suiuront voulant boi-
re de son sang , & tous ceux qui
ont malades , quelque mal qu'ils
yent , se plairont grandement en
son esprit : Bref tous ceux qui beu-
ront de cette fontaine decoulante d'or
eront rendus joyeux de corps &

d'esprit, iouyront d'vne santé parfaite, sentiront vn restablissement de leurs forces , restauratio de son ság, confortement de cœur , & entiere disposition de tous leurs membres, tant au dedans qu'au dehors, pource qu'elle conforte les nerfs , & ouvre les conduits pour chasser les maladies , & introduire en leur place la santé.

Mon amy, prens garde diligément à ce que la fontaine de vie soit tres-pure, & nesc mesme qu'elqu'autre eau estrangere avec icelle, de peur qu'il ne s'engendre vn monstre, & que le salutaire poisson ne se change envenimeux poison , & si l'on a adiouste quelque eau forte & corrosive pour dissoudre les matieres, que l'on l'oste , & que lon l'aue diligemment toute force corrosive, car nulle acrimonie & corrosion n'est propre à

lonner la fuite aux maladies, pour-
ce qu'elle penetre, mais avec destruc-
tion & corruption du sujet, & en-
gendre bien d'autant de maladies,
& combien que l'on puisse pousser
vne cheuille par vne cheuille, de-
nesme il nous faut chasser le poison
par le poison, il faut néanmoins que
nostre fontaine en soit totalement
purgee, & du tout rendue exempte
de corrosion.

L'on coupe tout arbre qui n'ap-
porte pas de bon & odoriferé fruit
& on entre sur le tronc vne meilleu-
re greffe, cela fait, le tronc produit
vn rameau, & de là se fait vn arbre
fructifiât, selon le desir du iardinier.

Le Souuerain, voyage par six vil-
les celestes, il fait sa résidence en la
septiesme, pource que son palais
Royal y est orné & embelly d'or, &
de bastiments dorez,

CLEF.II.



Si tu entends ce que ie viens de dire , tu as ouuert la premiere porte de la premiere Clef , & as passé la premiere barriere , mais si tu n'y voy encores goutte , & ne vois aucune clarité , tu auras beau manier & regarder le verre , celane te seruira de rien , & ne t'aydera aucunemét la veue corporelle , pour trouuer à la fin ce qui te manque au commencement , car ie ne parleray pas dauantage de cette Clef , comme m'a enseigné Luce Papirius .

L I V R E S E C O N D ,
contenant la seconde Clef de
l'œuvre des Philosophes .

C H A P I T R E S E C O N D

L'On trouue dans les Cours des Princes diuerses sortes de boi-

stes & breuiages , & n'y a pas vn
semblable à l'autre , en odeur , cou-
leur & gouſt , car ils ſont preparez de
diuerſes façons : & toutesfois à di-
uerſes fins , & c'eſt neceſſaire pour en-
tretenir & bailler à diuerſes ſortes
de gens .

Quand le Soleil darde & eſpand
ſes rayons par entre les nues , l'on dit
communément , le Soleil attire à ſoy
l'eau , c'eſt pourquoy nous aurons
de la pluye , & ſi cela ſe fait ſouuent ,
il s'ensuit preſque touſiours vne an-
née fertile .

Pour bastir vn ſuperbe & magni-
fique logis l'on a beſoing de beau-
coup d'architeſtes , & neant moins
deuant qu'il ſoitacheué & embelly
comme il faut , car le bois ne peut
pas ſuppleer au deffaut de pierre .

Les pays contigus & proches voi-
ſins de la Mer ſont enrichis par le

flus & reflux d'icelle, causé par la sympathie & influence des corps celestes , car à chaque reflux elle ne leur ameine pas peu de biens, mais grande quantité de pretieuses richesses.

L'on habille vne fille à marier de beaux & riches vestemens, afin que son espoux la trouue belle , & la voyant ainsi parée , en devienne amoureux , mais quand ils doiuent coucher ensemble,l'on luy oste toutes ses sortes d'habits, & ne en laisse on pas vn que celuy qu'elle a appor té de sa naissance, & du ventre de sa mere.

Tout de mesme aussi quand on doit marier nostre espoux Appollon à sa Diane; l'on leur doit faire diuerses sortes de vestemens , leur lauer diligemmēt la teste , & mesme tout le corps , avec de l'eau qu'il faudra préparer avec beaucoup de distil-

2 LES DOVZE CLEFS,
ations, car il y a de plusieurs sortes
l'eauës, pource que les vnes sot plus
xcellentes, & les autres moins, & se-
on que le requiert leurs diuerses v-
ages presque tout de mesme, com-
me i'ay dit que l'on se fert de diuer-
es sortes de breuuages es Cours des
Princes & Seigneurs.

Et sçache que si quelques va-
peurs & nuages s'esleuent de la ter-
re, & s'ainassent en l'Air, qu'elles re-
tombent à cause de la pesanteur na-
turelle de l'eau, & que la terre reçoi-
ue derechef son humidité perduë,
de laquelle elle se delecte & nour-
rit, & par laquelle elle est rendue
plus propre à produire son fruct :
c'est pourquoy l'on doit reîterer ses
préparations d'eauës par beaucoup
de distillations ; de façon que la ter-
re soit souuent imbueë de son hu-
meur, & telle humeur autant de fois

tiree, comme l'Euripe laisse souuent la terre à sec, & puis y retourne tous- iours iusques à ce qu'il ayeacheué son cours ordinaire.

Quand donc le palais Royal sera basty avec bien de la peine , & paré avec grand soing , & que la mer de verre l'aura par son flux & reflux en- richy de beaucoup de richesses , le Roy y pourra seurement entrer & loger.

Mais , mon amy , prends garde que ne se face la conionction du marié avec son espouse , qu'apres auoir osté tous leurs habits & orne- ments , tant du visage que de tout le reste du corps , afin qu'ils entrēt dans le tombeau aussi nuds comme quand ils sont venus au mōde , de peur que leur demeure ne se rende pire , & ne se gaste par le meflange de quelque chose estrangere .

Ie te veux encore apprendre ceci , comme par dessus , que la precieuse eau de laquelle il faut lauer le Roy , se doit faire auéc grand soing & industrie , par la luitte & combat de deux champions (i'entends de deux diuerses matieres) car lvn deus doit donner le deffis à l'autre , pour serendre plus prompts & encouragez à remporter la victoire , car il ne faut pas que l'Aigle seul face son nid au sommet des Alpes , pource que ses petits mouroient à cause des Neiges qui couurent le haut d'icelles : Mais si tu ioincts vn horrible dragó qui est touſiours dans les cauernes de la Terre , & a eſté hoſte perpetuel des Montagnes froides , & couuertes de neige , Pluton soufflera de telle forte , qu'en fin il chassera du froid dragon vn esprit volant & ignee , qui par la violence de sa

CLEF III.



de sa chaleur bruslera les aisles de l'Aigle , & iettera vne chaleur par si long temps , que la neige qui est au haut des montagnes soit fonduë & reduicte en eau , afin de bien & deuëment preparer vn bain mineral propre & grandement sain au Roy.

TROISIESME CLEF DE
l'œuvre des Philosophes.

CHAP. III.

LE feu peut estre estouffé & Lestrainct par l'eau , & beaucoup d'eau versée sur vn peu de feu se red maistresse d'iceluy , ainsi nostre Soufre ignée doit estre faict , moderé , vaincu & obtenu par l'eau deuëmēt , par apres sa force ignée surmonter

D

6 LES DOVZE CLEFS,
z dominer les eauës se retirant: Mais
on ne sçauroit icy remporter la vi-
toire, si le Roy n'a empreint sa ver-
ti & sa force à son eau, & ne luy aye
aillé vne clef de sa liurée & couleur
royalle, pour par elle estre dissoulte
& rédu inuisible , il doit neantmoins
le rechef paroistre & venir à veuë: Et
sien que cela ne se puisse faire qu'a-
vec domage & lezion de son corps,
ela se fera toutesfois avec augmen-
ation de sa nature & vertu.

Vn peintre peut mettre vne au-
re couleur sur vn blanc iaulnastre,
vn iaulne rougeastré & vn vray rou-
ge, & bien que toutes ses autres cou-
eurs demeurent ensemble , la der-
niere neantmoins est là plus en veuë,
& tient le premier rang par dessus
les autres : Il faut faire de mesme en
nostre magistere , quand tu l'auras
faict, sçaches qu'il s'est leué la lumie-

te de toute sagesse , qui resplendit
mesme dans les tenebres , & toutes-
fois ne brusle pas & n'est pas bruslée ,
car nostre soufre ne brusle pas &
n'est pas brûlé , encores qu'il espan-
de & darde salumiere bien au long ,
& ne teint point s'il n'est auparauant
préparé , & teint de sa propre teintu-
re , pour par apres pouuoit teindre
les metaux malades & imparfaictz :
Et ce soufre ne peut teindre si l'on
ne luy baille & empreint viuement
cette couleur , car jamais le plus foi-
ble ne remporte la victoire , pource
que le plus fort luy poste , & le plus
foible est contrainct de la quitter au
plus fort .

Parquoy , tire de ce que ie t'ay
dict , cette consequence , que le foi-
ble iamais ne peut rien forcer ny ay-
der le foible , & qu'une matiere cō-
bustible ne peut preseruer d'embra-

68. LES DOVZE CLEFS,
fement vne autre comme elle com-
bustible : Si l'on a donc besoin de
protecteur pour deffendre la matie-
re combustible , tel protecteur doit
necessairement auoir plus de force
& de vertu que sa partie qu'il a à
deffédre , & estant hors de tout dan-
ger d'incombustion doit par sa ver-
tu naturelle viuemēt resister au feu :
Quiconque voudra preparer nostre
soulfre incombustible qu'il le cher-
che dans vne matiere où il est in-
combustiblemente incombustible :
Ce qui ne se peut faire deuant que
la mer salée aye englouty vn corps ,
& iceluy reietté , qui soit sublimé
iusques à tel degré qu'il surmonte
de beaucoup en splendeur les autres
Astres , & son sang soit tellement
augmété & perfectionné , qu'il puise ,
comme le Pelican bequetant sa
poiētrine sans faire aucun tort à sa

santé , & sans aucune incommodité des autres parties de son corps, nourrir de son sang propre tous ses petits : C'est cette Rosée des Philosophes, de couleur pourprine , & ce sang rouge du dragon , duquel ont parlé & escrit tous les Philosophes : C'est cette escarlate de l'Empereur de nostre Art, de laquelle est couverte la Royne de salut , & ce pourpre duquel tous les metaux froids & imparfaicts sont eschauffez & rendus du tout accomplis.

C'est ce superbe manteau , avec le sel des Astres , qui suit ce soufre celeste , gardé soigneusement de peur qu'il ne se gaste , & les fait voller comme vn oyseau, tant qu'il sera besoin , & le Cocq mangera le Renard , & se noyera & estouffera dans l'eau , puis reprenant vie par le feu sera

D iij

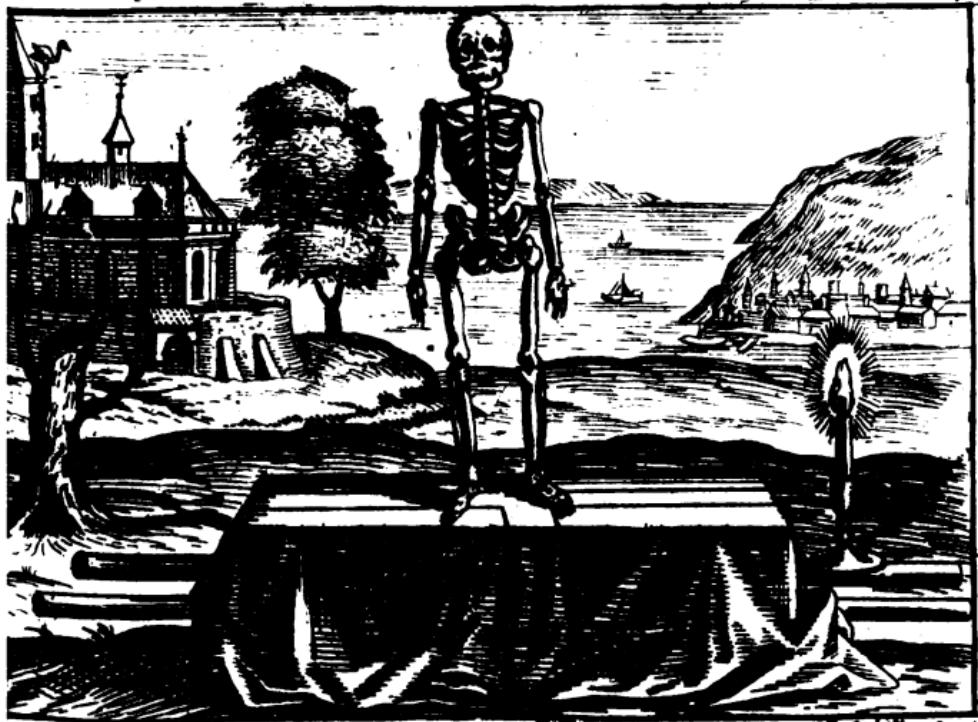
LES DOUVZE CLEFS,
in de ioüer chacun leur tour) de -
é par le Renard.

V A T R I E S M E C L E F
de l'œuvre des Philosophes.

C H A P I T R E . I I I I .

— Oute chair née de la terre sera dissoulte, & retournera en terre afin que ce seul terrestre aydé par influence des Cieux, face leuer vn uueau germe , car s'il ne se faiet cune terre , il ne se pourra aussi re aucune resurrection en nostre iure, pource que le baulme de nature est caché en la tefre , comme ssi le Sel de ceux qui y ont cherché la connoissance de toutes choses, Au iour du iugement le monde ra iugé par le feu , & ce qui a este

CLEF. IV.



faict de rien , sera par le feu reduict en cendre , de cette cendre renaistra vn Phœnix , car en icelle est caché le vray tartre , duquel estant dissoult l'on peur ouurir les plus fortes serrures du palais Royal .

Apres l'embrasement général , il se fera vne nouvelle terre , & de nouueaux Cieux , & vn homme nouueau , bien plus splendide & glorieux qu'il n'estoit lors qu'il vivoit au premier monde , pource qu'il sera clarifié .

De cendres & de sable decuit au feu , se fait par vn verrier , du verre à l'espreuve du feu , & de couleur semblable à de claires piergeries , & l'on ne l'estime plus pour cendres , l'ignorant attribué cela à grāde perfectiō , mais non pas l'homme docte , d'autant que cela luy est par la longue expérience & connoissance qu'il en

72 L E S D O Y Z E C L E F S ,
rendu trop familier & coutumier.

L'on change les pierres en chaulx propre à beaucoup de choses , & deuant que la chaux soit faite par le moyen du feu , ce n'est autre chose que pierre, de laquelle on ne se peut seruir au lieu de chaux , mais elle se cuit par le feu , & receuant de luy vn haut degré de chaleur , acquiert vne telle vertu propre que l'esprit ignée de la chaux est venu à sa perfection , qu'il n'y a rien qui luy puisse estre accomparé

Toute chose reduicte en cendres monstre & met en yeuë son Sel : Si tu sc̄ais en sa dissolution garder séparément son Soulfre & son Mercure , & d'iceux redonner avec industrie ce qu'il faut donner au Sel , il se pourra faire le mesme corps que deuant sa dissolution : Ce que les sages de ce monde appellent folie , & reputent

à mensonge , & crient qu'il est impossible à l'homme pecheur de faire vne nouuelle creature , ne prenant pas garde que ç'a esté auparauant vne creature , & que l'artiste faisant démonstration de sa science , a seulement multiplié la semence de la nature.

Celuy qui n'a point de cendres ne peut faire de Sel propre à nostre œuvre , car elle ne sçauroit se faire sans Sel , pource qu'il n'y a rien que luy qui baille de la force à toutes choses.

Tout ainsi que le Sel conserue toutes choses , & les contregarde de pourriture , de mesme le Sel des Philosophes deffend & preserue tous les metaux qu'ils ne puissent estre du tout destruicts ou reduicts tellement à néant , qu'ils ne se puissent d'eschef faire quelque chose , sans que se

74 LES DOVZE CLERS,
meure aussi le baulme & l'esprit du
Sel qu'ils ont, car en ce cas il demeuer-
reroit seulement vn corps mort qui
ne pourroit plus seruir à rien , pour-
ce que les esprits metaliques le quit-
teroient, lesquels estans ostez & per-
dus par la mort naturelle , lairroient
leur domicile vuide & mort , & au-
quel l'on ne pourroit plus remettre
de vie.

Mais, mon amy, sçaches que le Sel
prouenant des cendres a pour le plus
souuent vne vertu occulte, il ne peut
neantmoins seruir de rien si son de-
dans n'est tourné au dehors, car il n'y
a que l'esprit qui donne la vie & la
force ; Le corps ne peut rien seul : Si
tu peux trouuer cét esprit , tu auras
le Sel des Philosophes , & l'huil-
le vrayement incombustible tant
renommée dans les liures des an-
ciens sages.

CLEF. V.



*Si deuisans à moy le nombre tu dou-
blois,*

*Si qu'avec eux m'emporter tu voulusse,
Peu toutes fois de Sages trouuerois
Qui ma vertu & ma force connusse.*

CINQVIÈSME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE V.

LA vie qui est cachée dans la terre produict choses qui prennent naissance d'icelle, quiconque donc dict que la terre n'est point animée, est menteur, car ce qui est mort ne peut rien d'ôner à vn vivant, & n'est susceptible d'aucune chose, pour ce que l'esprit de vie s'en est enollé & dissipé : C'est pourquoy l'esprit est la vie & l'âme de la terre, où il de-

76 L E S D O U Z E C L E F S ,
meure & acquiert ses vertus em-
prantés à la nature terrestre par l'e-
stre celeste & proprietez des Astres :
Car toutes les herbes , arbres , raci-
nes , metaux & mineraux reçoivent
leur force & nourriture de l'esprit
de la terre , pource que c'est la vie
que cét esprit qui est nourry des
Astres , & substantie toutes choses qui
croissent sur la terre : Et comme la
mere nourrit elle mesme l'enfant
qu'elle porte dans son ventre , de
mesme la terre produict & nourrit
de l'esprit dissolu du Ciel les mi-
neraux qu'elle porte dans ses en-
trailles .

Ce n'est donc pas la terre qui bail-
le les formes à chaque nature , mais
l'esprit de vie qu'elle contient : Et si
elle ~~soit~~ vne fois destituée de son
esprit , elle seroit morte , & ne pour-
roit donner aucun aliment , pource

qu'elle manqueroit de l'esprit de son Soulfre qui conserue la vertu vitale ; & qui de sa vertu fait germer toutes choses.

Deux choses contraires demeurent bien ensemble, ils ne se peuuent neantmoins bien accorder, car vous voyez que mettant le feu dans la poudre à canon, ces deux esprits desquels elle est composée se separent l'un de l'autre avec un grand bruiet & violence, & s'enuolant en l'air ne peuuent plus estre veus de personne, & ne sçait-on où ils sont allez, & ce qu'ils sont deuenus, si l'on n'a appris quels ils sont, & en quelle matiere ils estoient cachez.

Par là tu connoistras que la vie n'est qu'un pur esprit, c'est pourquoy tout ce que l'ignorant estime estre mort, doit viure d'une vie incomprehensible, visible neantmoins

78 LES DOUZE CLEFS,
& spirituelle, & estre en icelle con-
serué: Si tu veux que la vie coopere
avec la vie, ces esprits sont alimen-
tez & nourris de rosée du Ciel, &
prennent leur extraction d'un estre
celeste clementaire & terrestre, que
l'on nomme matière sans forme.

Et tout ainsi comme le fer attire à
soy l'aymāt par la sympathetic & qua-
lité occulte qui est entre eux deux,
de mesme il y a dans nostre or de
l'aymant qui est la première matière
de nostre pierre precieuse : Si tu
entends cecy, te voyla assez riche,
& heureux pour toute ta vie.

Ic te veux apporter encors vne
exemple dans ce chapitre, regardans
dans vn miroir l'on voit la reflextion
des especes, la mesme ressemblance
de celuy qui regarde, & si celuy là
veut toucher de la main son image,
il ne touche que le miroir qu'il a re-

gardé, tout de mesme aussi l'on doit tirer de cette matiere vn esprit visible qui soit neantmoins incomprehensible : Cet esprit est la racine de vie de nos corps , & le Mercure des Philosophes , duquel l'on prepare industrieusement la liqueur de nostre art, que tu rendras derechef materielle , & feras paruenir par certains moyens d'vn degré tres-bas , à vne souueraine perfection d'vne plus parfaicte medecine : Car nostre commencement est vn corps bien lié & solide , le milieu est vn fuyant esprit & vne eau d'or sans aucune corrosion, par le moyen de laquelle les sages ioüissent de leurs desirs en cette vie : Et la fin est vne medecine bien fixe , tant pour le corps humain que pour les corps metaliques , la connoissance de laquelle a esté plutost donnée aux

80 LES DOVZE CLEFS,
Anges qu'aux hommes , bien que
quelques vns l'ayent euë , qui l'ont
demandée instamment & avec prie-
res continualles à Dieu , & n'vent
enuers luy & les pauures d'ingra-
titude.

Et de surcroist ie te dits cecy avec
verité, qu'un trauail doit succeder à
vn trauail , & vne operation suiure
l'autre , car au commencement l'on
doit bien purger & nettoyer nostre
matiere , puis la dissoudre , mettre
en pieces , & reduire en poultre , &
en cendres, par apres s'en doit faire
vn esprit volatil aussi blanc que nei-
ge , & vn autre aussi volatil & aussi
rouge que sang , ces deux là en con-
tiennent vn tiers ; & ce n'est tou-
tesfois qu'un seul esprit , & ce sont
eux trois qui conseruent & prolon-
gent la vie : Conjoincts les ensem-
ble , & leur baille vn boire & man-
ger

ger propre à leur nature, & les tiens
en vn lit de rosée, & qu'il soit chaud
iusques au terme de la generation:
Et tu verras quelle science t'a don-
né Dieu & la nature : Et fçaches que
iamais ie ne me suis tant ouuert &
allé si loing , que de descourir tels
secrets, & Dieu a plus donné de for-
ce & de miracles à la nature que pas
vn des hommes à peine puisse croi-
re : Mais il m'a esté donné certaines
bornes & limites pour escrire , afin
que ceux qui viendroient apres moy
peussent publier les effects adirma-
bles de la nature , lesquels bien que
Dieu permette d'en traicter , sont
neantmoins , par les ignorans & in-
sensez , estimez illicites & superna-
turels : Mais le naturel prend son ori-
gine du supernaturel , & toutesfois
si tu conioincts toutes ces choses tu

82 LES DOUZE CLEFS,
ne trouueras rien que purement na-
turel.

SIXIÈME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAP. VI.

LE masle sans femelle n'est qu'un
demy corps , comme aussi la
femelle sans masle , car estant l'un
sans l'autre , ils ne peuuent pas en-
gendrer & multiplier leurs especes ;
mais quand ils sont mariez & mis
ensemble , ils font vn corps parfaict
& accomplly , & propre à la genera-
tion.

Vn champ par tropensemencé est
rédu surchargé & infructueux , & ses
fruits ne peuuent paruenir à maturi-
té , ne l'estat pas aussi assez , il ne vient

CLET VI.



que bié peu de grain, & encores meslé avec beaucoup d'yutaye inutile.

Le marchand qui veut achepter & debiter sa marchandise avec conscience , la baille à son prochain selon le taux de iustice , de peur d'encourir la malediction , mais pour sembler faire plaisir aux pauvres.

Beaucoup de monde se noye dans les grandes & profondes riuëtgs , mais aussi les ruisseaux sont aisément taris & desséchez par la chaleur du Soleil & nous en sommes aisément priuez.

Voyla pourquoy afin d'auoir bonne issüe de ton entreprise , tu prendras garde diligemment à choisir avec prudence , vn certain poids & mesure en la conionction des liqueurs Phisiques , afin que le plus grand ne poise pas plus que le moins , & qu'estant l'action du moins

E ii

84 LES DOUVRES CLÉFS,
dre debilitée ou empeschée , la ge-
neration ne soit aussi retardée , car
les trop grandes pluyes ne sont pas
bonnes aux fructs de la terre , & la
trop grande secheresse les aduance
par trop tost , & les fait mourir de-
vant le temps ; Puis le bain cestant en-
tierement préparé par Neptune ;
mesme avec grande industrie & di-
ligence ton eau permanente , &
prends bien garde à ne faillir , en
donnant ou trop ou trop peu.

L'on doit bailler à manger vn
Cigne blanc à l'homme double
ignée , afin qu'ils se tuent l'un l'autre ,
& resuscitent l'un quant & l'autre , que
l'air qui vient des quatre parties du
monde occupe les trois parts du lo-
gis fermé de cet homme igné , afin
que l'on puisse entendre la chair du
Cigne , disant son dernier adieu , &
le Cigne rosty sera pour la table du

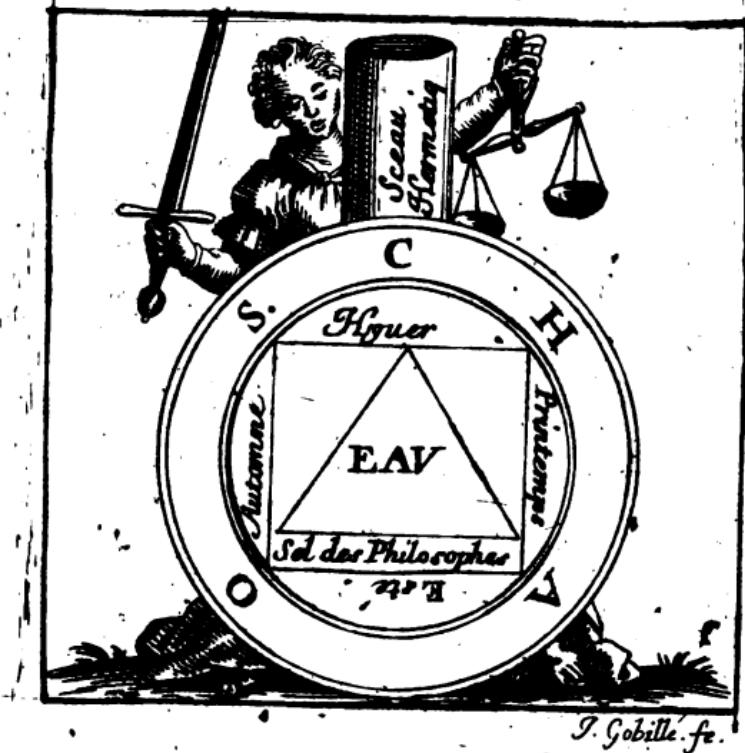
Roy : Et la voix melodieuſe de la
Royne plaira grandement aux oeilz
les du Roy igné , il l'embrassera
amiablement pour la grande affe-
ction qu'il luy porte , & sera ſepet
d'icelle iusques à ce qu'ils disparaieſ-
ſent tous deux , & d'eux deux ne ſoit
faict qu'un corps.

Vn ſeul eſt aſément vaincu & ſur-
monté par deux autres, notamment
ſ'ils peuvent exercer leur malice ;
propoſe toy donc cela comme vne
choſe du tout arreſtée , qu'il eſt be-
ſoin du ſouffle d'un double vent
que l'on appelle *Vulturne ou Sud-
ſudeſt* , puis d'un vent ſimple qui ſe
nomme *Eurus ou vent de Leuant* &
du Midy, apres qu'ils ſe ſeront rapa-
ſez , & l'air conuerty en eau tu croi-
ras à bo droict qu'il ſe fera vne cho-
ſe corporelle d'une incorporelle , &
que le nombre prendra la domina-

LES NOUVEAUX CLÉFS,
tions sur les quatre saisons de l'année
au quatrième Ciel ; après que les
Sept Planètes auront l'une après
l'autre fait le temps de leur domi-
nation qu'il acheuera son cours dans
le bas du Palais, & sera rigoureuse-
ment examiné. & ainsi les deux
auront surmonté & mis à mort le
seul.

Il est icy requise une grande pru-
deince & doctrine, si tu desire acque-
rir par ton art de grandes richesses,
afin que se fasse deuement la diui-
sion & coniunction : Ne mets pas
un poids faux, & le premier qui se
rencontreroit par hazard devant
toy : Mais c'est icy le vray pilier &
fundement de tout le magistere,
que tu mettes à fin & perfection ce
chapitre, par le Ciel de l'art, par l'air,
& la terre, vraye eau & feu semblable
& par coniunction & admission de

CLEF. VII.



J. Gobille fe.

poids, mise comme ic t'ay avec toute vérité enseigné.

SEPTIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAP. VII.

LA chaleur naturelle conserue la vie de l'homme , estant icelle dissipée & perdue , il est de nécessité qu'il meure.

L'usage moderé du feu nous défend des iniures du froid , mais si tu en veux user outre raison & plus qu'il ne faut , il nuit & apporte de la corruption.

Il n'est pas besoin que le Soleil touche la terre de près de son corps & substance , mais il suffit qui luy communique sa vertu & luy don-

E 111

22. LES DOUZE CLEFS,
ne des forces, par le moyen de ses
rayons dardez en terre, car par leur
reflection, il a assez de force pour
s'acquitter de sa charge, & par la con-
tinuelle concoction fait meurir tou-
tes choses, pource que ses rayons iet-
tent flammes, se dispersant par l'air
sont par iceluy temperez, de sorte
que le feu, moyennant l'air, & l'air
moyennant le feu, s'entr'ayment
l'un l'autre produisant leurs effets.

La terre ne peut rien produire
sans l'eau, ny l'eau sans la terre ne
peut rien faire germer: Or tout ainsi
que l'eau & la terre ne s'entr'aydant
point ne peuvent rien engendrer se-
parément, de mesme le feu ne se
peut passer de l'air, ny l'air du feu,
car ostant l'air au feu, vous luy osterz
sa vie, le feu aussi estant esteint, l'air
ne peut faire aucune de ses functiōs,
ny par sa chaleur viuifier ny consu-

mer la superflue humidité de l'eau.

Les vignes ont besoin d'vné plus grande chaleur en Automne , pour aduancer & faire parfaitement meurir les raisins ja presque meurs, qu'au commencement du Printemps , & tant plus qu'il a fait chaud en Automne , elles rendent par ce moyen de meilleur vin,& plus deli- cat,& tant moins il y a eu de chaleur aussi rapportent elles vn vin qui a moins de force , & qui sent plus l'eau.

En Hyuer le commun peuple voyant la terre toute gelée & ne pouuant rien produire de verd, estime que tout est mort, mais venant la primeraine & le froid se retirant,vaincu par la chaleur du Soleil qui monte sur nostre horison, toutes choses semblēt reuiure,les arbres & herbes commencent à pouf-

90 LES DOUVZE CLEFS,
scr , les animaux qui fuyans la dure
rigueur de l'Hyuer , s'estans cachez
dans les cauernes de la terre sortent
de leurs grottes , tout sent bon , &
l'agreable & belle diuersité de cou-
leurs & de fleurs faict preuve des
vertus & forces de tout ce qui com-
mence à reuerdir , venant par apres
l'Esté , de cette varité de fleurs naïf-
sent toutes sortes de fructs , puis suit
l'Automne abondant , qui le perfe-
ctionne & meurit : C'est pourquoy
nous remercions eternellement
Dieu , qui a constitué vn si bel or-
dre , & vne telle suite es choses na-
turelles.

Ainsi se suiuient & coulent toutes
les faisons , apres vne année vient
l'autre , & cela se continuera iusques
à ce que Dieu face perir le monde ,
& que ceux qui possèdent la terre
soient glorieusement esleuez par le

Dieu de gloire , & mis en honneur ;
De là cesserat toute action de creatu-
re terrestre & sublunaire , & au lieu
d'icelle viendra vne creature celeste
& infinie.

En Hyuer le Soleil faisant sa cour-
se bien loing de nous , ne peut pas
trauerser ny fondre les grandes nei-
ges , mais s'estant au Printemps ap-
proché il eschauffe l'air , & sa force
estant augmentée fond la neige , &
la resoult en eau , car le plus foible
est contrainct de quitter au plus
fort.

Il faut aussi aduiser & prudem-
ment gouverner le feu , de peur que
l'humeur de Rosée ne soit dessei-
chée plustost qu'il ne faut , & ne se
fase vne trop hastyue liquefaction ,
& dissolution de la terre des Sages :
Si tu faictes autrement tu ne peuple-
ras ton vivier que de scorpions au-

LES DOUVZE CLEFS,
lieu de bon poisson : Si donc tu veux
bien mener toutes tes operations,
prens l'eau celeste sur laquelle estoit
porté & se mouuoit au commence-
mēt l'esprit de Dieu, & ferme là por-
te du Palais Royal , car par apres tu
verras le siege mis deuāt la ville ce-
leste par les ennemis mōdains ; C'est
pourquoy il faut fortifier & entou-
rer ton ciel de triple muraille , rem-
part & fossé, & ne laisse qu'une feu-
le aduenuë ouverte & libre , bien
munie de fortes garnisons : Ayant
mis ordre à cela , allume la lumiere
de sagesse , & cherchē la dragme
perduë , & esclaire tant qu'il sera de
besoin : Scaches que les animaux
rampans & autres imparfaicts habi-
tent la terre à cause de la frōidureuse
disposition de leur nature : Mais à
l'homme est assigné un domicile au
dessus, à cause de l'excellent tempe-

rament de sa nature: Et les esprits celestes n'estans composez d'un corps terrestre , & subjects à pechez & corruption, comme celuy de l'homme, mais d'un celeste & incorruptible , ont un tel degré de perfection, qu'ils peuvent sans estre aucunement offendez , supporter le chaud & le froid , tant au haut qu'au bas : Mais l'homme clarifié ne sera pas moins que les esprits celestes, ains à eux du tout semblable : Dieu gouerne le Ciel & la Terre, & fait tout dans toutes choses.

Si nous gouuernons bien nos amis, en fin nous serons enfans & heritiers de Dieu, afin de mettre en executio ce qui nous semble maintenant impossible , mais cela ne se peut faire devant que toute l'eau soit tarie & desséchée, & que le Ciel & la Terre;

94 LES DOUZE CLEFS,
ensemble le genre humain soient ju-
gez & consommez par le feu.

H V I C T I E S M E C L E F D E l'oeuvre des Philosophes.

C H A P . V I I I .

IL ne se peut faire aucune genera-
tion ny d'homme , ny d'aucun au-
tre animal sans la putrefaction : & ne
peut germer aucune semence iettee
en terre , ou quelque chose que ce
soit de vegetable , sans que premie-
rement elle se pourrisse : & mesme
que beaucoup d'animaux impar-
faicts prennent leur vie & origine
de la seule pourriture , ce qu'à bon
droict l'on doit mettre entre les
merveilles de Nature , qui fait ce-
cy , pource qu'elle a cache en terre

CLEF.VIII.



vne grande vertu productiue qui se leue excitée par les autres elemens, & par l'influence de la semence celeste.

Les bonnes femmes des champs en sçauen bien d'oner vn exemple, car elles ne peuuent esleuer vne poulle pour leur petit meslange, sans putrefaction de l'œuf duquel est esclos le petit poulet.

Du pain mis dans du miel naissent des fourmis par la pourriture qu'accueille le miel, ce qui n'est pas aussi petite merueille de nature.

Tout le monde voit tous les iours qu'il s'engendre des vers de chair gâtée & pourrie dans le corps des hommes, des cheuaux, & d'autres bestes: Comme aussi les arraignes, des vers & autres vermines, dans les noix pourries, poires & autres fruits semblables : Bref qui est ce qui peut

96 LES DOUZE CLEFS,
nombrer les especes infinies des ani-
maux infectes & imparfaicts, qui
naissent de pourriture & corru-
ption.

Cela se monstre aussi manifeste-
ment es plantes, ou l'on voit qu'il
croist beaucoup de sortes d'herbes,
comme orties & autres de la seule
pourriture, es lieux mesmes ou telle-
les herbes n'ont jamais esté ny se-
mées, ny plantées : La raison en est
telle, pource que la terre de tels lieux
avne certaine disposition à produi-
re ces meschantes herbes, & est gro-
se de leurs semences infuses des corps
celestes dans ses entrailles, & exci-
tée par leur propre pourriture à ger-
mer & reuerdir, les quelles semences
venant à ayder le concours des au-
tres elemens, produisent vne substâ-
ce corporelle conuenâte en leur na-
ture : Ainsi peuvent les Astres faire
leuer

feuer ; par le moyen des Elémens,
vne nouuelle seméce que l'on n'aye
point encores veue , laquelle estant
plantée dans terre & pourrie , peut
croistre & multiplier , mais l'homme
n'a pas la puissance & vertu d'enpro-
duire vne nouuelle , car l'on ne luy a
pas cōmis le gouvernemēt des opé-
rations elementaires & celestes , &
s'engendre diuerses sortes d'herbes
de la seule pourriture : Mais d'autant
que cela est rendu trop familier au
peuple par la fréquente experiance
qu'il en a , il ne les considere pas plus
exactement , & ne se pouuant ima-
giner aucunes causes de telles cho-
ses , il pense que cela se fait par ac-
coutumance , mais toy qui doihs
ſçauoir vne ſcience plus reuee , po-
mettre plus autant que le vulgaire , &
echerche par raisons les principes &
les causes d'où (moyennant la putre-

LES DOUZE CLEFS,
 faction) se faire telle vertu vitale, non
 pas comme la connoist le simple
 peuple par l'accoustumance , mais
 comme le doit sçauoir le sage & di-
 ligent inquisiteur des effects de la
 nature , vnu que toute vie prouient
 de pourriture.

Chaque Element est sujet à ge-
 neration & corruption , c'est pour-
 quoy tout amateur de sagesse doit
 sçauoir qu'en chacun d'iceux les
 trois autres sont occultement conte-
 nus , car l'air contient en soy le feu ,
 l'eau & la terre ; ce qui (quoy qu'il
 semble incroyable) est neantmoins
 tres-vray : Ainsi le feu comprend
 l'air,l'eau & la terre : La terre,l'eau ,
 l'air & le feu ; Autrement ne se pour-
 roit faire aucune generation : Bref
 l'eau enclost en soy la terre , l'air &
 le feu , autrement elle ne seroit pas
 propre à produire chose aucune , &

bien que chaque Element soit distingué formellement de chacun des autres ; ce n'est pas à dire que pour cela ils soient separés d'ensemble, comme il se voit clairement en la separation des Elemens par distillation.

Or afin que l'ignorat n'estime mon discours friuol & ne seruant à rien, je te le veux demontrer par preuves suffisantes : Apprens donc, toy qui es curieux de sçauoir la dissection & anatomie de la nature , & la separation des Elemés, qu'en la distillation de la terre , l'air comme estant plus leger que les deux autres , se distille le premier, puis apres l'eau ; le feu à cause de sa nature spirituelle commune à l'un & à l'autre , & naturelle sympathie , est conjoinct avec l'air, la terre demeure au fonds & contient le Sel de gloire : En la distilla-

100 LES DOUZE CLEFS,
tion de l'eau, le feu & l'air sortent les premiers, puis l'eau, la partie terrestre demeure tousiours au fonds: De mesme du feu reduict en substance visible & plus materielle que de coustume, l'on en peut tirer le feu, l'air, l'eau & la terre, & les conserver à part: Semblablement l'air est des trois autres, pas vn d'iceux ne se pouuant passer de luy, la terre n'est rien, & ne peut rien produire sans l'air; Le feu ne peut brusler & n'y viure sans luy: L'eau manquant de l'air ne cause aucune generation: Outre plus l'air ne consume rien & ne dessicche aucune humidité sans chaleur naturelle: Se trouuât donc vne chaleur dans l'air, par consequent il y doit auoir du feu, car tout ce qui est de nature chaude & seiche, doit aussi participer de la nature du feu; C'est pourquoy tous les quatre ele-

ments doivent estre conjoincts ensemble , & ont toufiours le soin l vn de l autre : Aussi voit on qu'ils font meslez ensemble en la production de toutes choses : Celuy qui contradict à telle doctrine , n'a iamais entré dans le cabinet de la Nature , & n'y visite ses plus cachez secrets .

Sçaches que ce qui naist par putrefaction est ainsi engendré : La terre se corrompt aucunement à cause de l'humeur qu'elle a , qui est principe de putrefaction , car rien ne peut pourrir sans humeur : A sçauoir sans l'element humide de l'eau : Or si la generation doit prouenir de pourriture , elle doit estre excitée par la chaleur qui se rapporte à l'element du feu , car rien ne peut venir au monde sans chaleur naturelle : pour conclusion si la chose qui doit estre produicte a besoin d'esprit vital &

102 LES DOUZE CLEFS,
de mouvement , il luy faut aussi de
l'air, car s'il ne cooperoit point avec
les autres , & ne faisoit sa function ,
la generation ou plustost la matiere
de la chose qui doit estre produite
s'estoufferoit elle mesme par faute
d'air ; & la generation se feroit de re-
chef corruption , en suite de quoy
cela est plus clair que le iour , que les
quatre elemens sont grandement
necessaires en toute generation : &
davantage qu'un chacun d'eux faisoit
voir clairement ses forces & opera-
tions en chacun des autres ; mais
principalement en la corruption ,
car sans elle rien ne peut & ne pour-
ra jamais venir au monde : & tiens
cela pour arreste que les quatre ele-
mens sont requis a toute production
de quelque chose que ce soit .

L'on doit connoistre par la qu'Ad-
am que Dieu crea du limon de la

terre, n'exerça aucune action vitale, & ne vescut point iusques à ce que Dieu luy eust soufflé le souffle & esprit de vie, & qu'iceluy infus il commença tout aussi tost à viure: Le Sel, c'est à dire, son corps se rapportoit à la terre, l'air inspiré estoit le Mercure, c'est à dire l'esprit, & le souffle de l'inspiration luy donnoit tout aussi tost vne chaleur vitale, & s'estoit le soufre, c'est à dire le feu, aussi-tost Adam commença à se mouvoir, & donna par ce mouvement vni assez suffisante preuve d'une ame vivante, car le feu ne peut pas estre sans l'air, ny au contraire l'air sans le feu, l'eau estoit meslée à tous deux est galement & proportionnément ensemble.

Adam fut donc premierement composé de terre, d'eau, d'air & de feu, apres d'ame, d'esprit & de corps,

Eue semblablement la premiere femme , & nostre premiere mere participa de toutes ces choses , car elle fut tiree & produicte d'Adam qui en estoit compose : Remarque cela que je viens de dire . Or afin de retourner a mon propos de la putrefaction : il faut que tout amateur & Inquisiteur de sagesse tienne cela pour certain ; quo semblablement aucune semence metallique ne peut operer , & ne peut estre aucunement multipliee , si elle n'a esté entiere-
ment purifiee de soy mesme , & sans meslangue d'aucune chose estrange-
re & comme nulle semence vegeta-
ble ou animale ne peut (comme il a
esté dict cy dessus) esté dre & multi-
plier son espece sans patrefactio , de
mesme en faut il iuger des metaux :

Et cette putrefaction se doit faire par les operations des elemens, non pas qu'ils soient (comme j'ay des-ja enseigne) leur science, mais pour ce que la semence metallique prenant sa naissance d'un estre celeste , astral & elemetarye, & estant reduict en un corps sensible, doit estre putrifié par le moyen des elemens.

Dauantage , remarque que le vin a vn esprit volatil, car en le distillant l'esprit sort le premier, le phlegme le dernier, mais estant par chaleur continuë tourné en vinaigre , son esprit n'est plus si volatil, car en la distillation du vinaigre, le phlegme aqueux monte le premier au haut de l'alembic, & l'esprit le dernier, & bien que ce soit yne mesme matiere en l'un & en l'autre : il y a bien neantmoins d'autres qualitez au vinaigre qu'au vin, pource que le vinaigre n'est plus

106 L E S D O U Z E C L E F S ,
vin, mais vne pourriture du vin, qui
par la continue chaleur s'est chan-
gé en vinaigre, & tout ce qui est tiré
par le vin ou par son esprit, & rectifié
dans vn vaisseau circulatoire à bien
d'autres forces & operations que ce
qui est tiré par le vinaigre: Car si on
tire le verre de l'Antimoine , par le
vin ou par son esprit, il est trop laxatif
& purge avec trop de vehemence
par en haur, d'autant que sa vertu ve-
neneuse n'estant pas surmontée &
estainte, il est encores entre les bor-
nes du poison ; mais si on le tire par
vinaigre distillé , ce qui en viendra
sera de belle couleur, puis si tirant le
vinaigre par le Bain marié bōlaue la
pouldre iaune qui demeure au fôds,
versant beaucoup de fois de l'eau co-
mune dessus, & autat de fois la retirat
& que l'on oste toute la force du vi-
naigre , il se fait vne poudre douce

qui ne lasche pas le ventre comme
deuant: Mais qui est vn excellent re-
mede qui guarissant beaucoup de
maladies, est à bon droict reputé en-
tre les merueilles de la Medecine.

Cette poudre mise en lieu humide
se resoult en liqueur , qui sans faire
douleur aucune confere grandemēt
aux maladies externes: cela suffize.

Bref en cecy consiste tout le prin-
cipal de ce chapitre; sçauoir est que
vne creature celeste, la vie delaquel-
le est nourrie des Astres , & alimen-
tée des quatre elemens meure : puis
se putrifie , apres cela , les Astres,
moyennant les Elemens qui ont cet-
te charge , redonneront derechef la
vie à ce corps pourry , afin qu'il s'en
face vn celeste qui prendra sa plume
en la plus haute ville du firmament:
Ayant fait cela tu verras le terrestre
du tout consumé par le celeste ; & le

108 LES DOUZE CLEFS,
corps terrestre tousiours en celeste
Couronne d'honneur & de gloire.

NEUFIÈSME CLEF
de l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE IX.

SATVRNE le plus haut des Planètes, est le plus bas & abject en nostre magistere, il tient néāmoins la principale Clef, & estant le vil, & n'ayant presque point d'autorité, il tient le plus beau lieu ; & bien que par sa volonté il se soit acquis le plus haut par dessus les plus hautes Planètes, il doit toutesfois cheoir au plus bas , en lui coupant les ailes, & estre sa lumiere obscure , grandement diminuée , & par sa mort venir toute la perfection de l'œuvre,

CLEF. IX.



afin que le noir soit changé en blanc,
& le blanc prenne la couleur rouge:
& doit surmonter toutes les autres
Planettes par l'aduenement de tou-
tes les couleurs qui sont au monde,
que l'on verra iusques à ce que vien-
ne la couleur surabondante du Roy
triomphant & comblé d'honneur,
marque tres-certaine de la victoire:
& encores que Saturne semble plus
vil & moindre de toutes , il ne laisse
pas d'auoir vne si grande vertu &
efficace , qu'estant sa noble essence
(qui n'est autre chose qu'un froid
par trop excedant) conioincte avec
vn corps metaliq volatil & ignée , il
le rend fixe , & aussi solide , voire
mesme meilleur & plus ferme &
permanent que lui mesme n'est.
Cette transmutation prend son ori-
gine du Mercure , du Soufre & du
Sel , & se faisant par eux , on prend

110 LES DOUZE CLEFS,
aussi sa fin & dernier periode: Cela
passera la portée de beaucoup; com-
me aussi à la verité ce mystère est si
haut que difficilement le peut-on
comprendre: Mais d'autant plus que
la matière est vile & abieste , d'a-
tant plus doit être l'esprit relevé &
subtil, afin d'entretenir l'inégalité du
monde , & que les maîtres puissent
être distingués des seruiteurs, & les
seruiteurs reconnus à leur ministère
d'avec les maîtres.

De Saturne préparé avec indu-
strie, sortent beaucoup de couleurs,
comme la noire , la grise , la iaulne
& la rouge , & d'autres moyennées
entre celles cy; de mesme la matière
des Philosophes doit prendre & lais-
ser beaucoup de couleurs , devant
qu'elle paruienne à la fin & perfe-
ction désirée, car autant de fois que
l'on ouvre une nouvelle porte au

feu, autant de fois le Roy emprunte de ses creanciers de nouueaux habits, iusques à ce que se remettant en credit, il devienne riche, & n'aye plus affaire daucun creancier.

Venus tenant en main le gouuernement du Royaume, & distribuant selon la coustume les offices à chacun, apparoist la premiere, brillante & esclatante d'vne matiere Royalle: La Musique porte deuant elle vn cstandart rouge, au milieu duquel est artistement dépeinte la Charité vestuë dvn habit vert : Saturne est son Preuost de lhostel & Intendant de sa maison, & lors qu'il est en quartier, l'Astronomie marche deuant lui, portant vne enseigne qui à la vérité est noire, mais neantmoins est le pourtrait de la foy habillée de jaulne & de rouge.

Jupiter avec son sceptre est en qua-

112 LES DOUZE CLEFS,
lité de Viceroy , La retorique luy va
portant la science de couleur blan-
cheastre & grise , où est représentée
l'Esperance avec de fort agreables
couleurs.

Mars Capitaine experimenté au
faict de la guerre , regne aussi tout
eschauffé & par la chaleur , La Geo-
metrie le deuance , luy portant son
guidon ensangléte, & teint de sang,
au milieu duquel est empreint l'espi-
gie de la Force vestue d vn habit
rouge , Mercure est le Chancelier de
tout , l'Arithmetique porte son en-
seigne diuersifiée de toutes les cou-
leurs du monde , (car il y en a vne va-
rieté indicible) au milieu est la tem-
perance dépeinte d vne admirable
diuersité .

Le Soleil est gouuerneur du Roy-
aume , la Grammaire tient sa ban-
niere iaulac , en laquelle on voit la
Justice

Justice peinte en or , & bien qu'vn tel gouuerneur deust auoir plus de puissance & autorité en son Royaume ; Venus neantmoins l'a par sa grande splendeur surmonté , & luy a fait perdre la veue.

La Lune aussi en fin apparoist , la Dialectique luy porte la siennē de couleur très-blanche & tēluisante , en laquelle se voit la Prudence peinte de bleu : & pource que le maſty de la Lune est mort , elle doibt luy succéder au Royaume : C'est pourquoy ayant fait rendre le com- pre à Venus , elle luy recommandera l'administration & superabondā- te du Royaume , & par l'ayde du Chancelier reformera l'estat , & y mettra vne nouuelle police , & pren- dront tous deux domination sur la noble Royne Venus : Remarque donc qu'vn Planète doibt faire

114 LES BOVZ CLEFS,
perdre à l'autre, office, domination
& Royaume, & lui oster toute puis-
sance & majesté Royale, iusques à
ce que les principales d'elles tien-
nent le Royaume en main, le conser-
uant, & par leur constante & per-
manente couleur, remportans la vi-
ctoire avec leur mere, & elle dès le
commencement conioincte, en
iouissent d'une perpetuelle & natu-
relle assotiation & amour : Alors
l'ancien monde ne sera plus monde,
Et en sera fait vn autre nouveau en
sa place ; & vne Planette aura telle-
ment consommé spirituellement
l'autre, que les plus fortes s'estans
nourries des autres, serót seules de-
meurées de reste, & deux & trois au-
ront esté vaincus par vn seul.

Remarque en fin qu'il te faut souf-
fleuer la bâlance celeste, & mettre
dans le costé gauche le Belier, le

Taureau , l'Escreuisse , le Scorpion ,
& le Capricorne , & au costé droict ,
les Gemeaux , le Sagittaire , l'Echan-
son , les Poissons & la Vierge , & faits
que le Lyon porte - or , se iette au sein
de la Vierge , & que ce costé là de la
Balance poise le plus : Bref faits que
les douze signes du Lyon Zodia-
que faisant leurs constellations avec
les sept gouuerneurs de l'Uniuers se
regardent tous de bon œil , & se face
(apres que seront passées toutes les
couleurs) la vraye conionction &
mariage , afin que le plus haut soit
rendu le plus bas , & le plus bas le
plus haut .

*Si de l'Uniuers la nature
Mise estoit soubs une figure ,
Et ne pourroit estre changée
Ny par aucun art alterée :
Personne ne la cognoistroit*

116 LES DOUZE CLEFS,
Ny les miracles qu'elle feroit,
C'est pourquoy remercier deuons
Ce grand Dieu qui nous à fait tels
dons.

DIXIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAP. X.

Dans nostre Pierre que les anciens sages mes predecesseurs ont faite long-temps devant moy, sont contenus tous les Elemenſ, toutes les formes & proprietez Minerales & metaliques , voire mesme toutes les qualitez qui sont au monde ; car l'on y doit trouuer vne extrême chaleur & d' grande efficace, pource que le corps froid de Saturne doit estre eschauffé & conuertir en

CLEF X.

IE SVIS NE D'HERMOGENE.



pur par la vehemence de son feu interne : Il y doit aussi trouuer vn extrême froid , d'autant qu'il en faut temperer la grand Venus , qui brusle & consume tout & congele le Mercure vif , & en faire vn corps solide : La cause de cecy est telle, pource que la nature a donné à la matiere de nostre diuine Pierre toutes ses proprietez, qu'il faut par certains degrez de chaleur, comme cuire , faire meurir & mener à perfection, ce qui ne se peut executer devant que le mont Gibel de Cicille aye mis fin à ses embrasemens, & ne se puisse plus trouuer aucune froidure és montagnes Hiperborées , les quelles tu pourras bien aussi appeler Fougeraye , tousiours gelées de froid, & couvertes de neiges.

Toutes pommes cueillies deuant qu'estre meurres so fennet & ne sont

118 LES DOUZE CLEFS,
presque bonnes à rien , il en est de
mesme des vaisseaux des potiers qui
ne peuvent seruir s'ils ne sont cuits à
assez grand feu ; pour ce que le feu,
ne leur a pas donné leur perfection :
Il faut prédrer garde à la mesme cho-
se en nostre Elixir , que l'on ne luy
face tort d'aucun iour dedié & con-
sacré à sa generation , de peur que
nostre fruiçt estant trop tost cueilly
des pommes des Hesperides , ne
puissent venir à vne maturité extré-
mement parfaicte , & sa faute rejet-
tée sur l'ouurier peu sage , qui se sera
follement hasted , car il est notoire à
tout le monde qu'il ne se peut pro-
duire aucun fruiçt d'yne fleur arra-
chée d'yn arbre : Parquoy tou-
te haliueté se doit éviter à nostre
part , comme dangereuse & nuisible,
car par elle peut on rarement venir
au bout de son dessein , mais on va

touſiours de mal en pis.

C'est pourquoy que le diligent explorateur des effets merueilleux de l'art & de la nature prenne garde à ce que poussé d'vne curiosité dommageable, & d'vn desir par trop curieux, il ne cueille rien de nostre arbre deuant le temps, & que la pomme luy tombant des mains, ne luy en laisse qu'vne marque & vestige miserable, car si l'on ne laisse meurir nostre Pierre, veritablement elle ne pourra iamais donner maturité à aucune chose.

La matiere s'ouvre & dissoult dans l'eau, se conioinect, & est rendue grosse en la putrefaction, dans la cendre elle acquiert des fleurs dignes auant-couriers du fruct, toute l'humidité superfluë se desséiche das le sable, la flambe du feu la rend entierement meure, & fermement fi-

xe , non pas qu'il faille auoir, & ne-
cessairemēt se seruir du Bain-marie,
du fient de cheual , de cendres & de
sable: Mais pource qu'il faut par tels
degrez regir & gouerner son feu.
Car la pierre enfermée dans le four-
neau vuide, & munie de triple bou-
leuart se forme & cuit tous ius-
ques à ce que tous les nuages & va-
peurs soient dissipées & disparaïs-
sent , & qu'elle soit vestue & ornée
d'habits de triomphe & de gloire,
& demeure en la plus basse ville des
Cieux , & s'arreste en courant : Car
quand le Roy ne peut plus eslever
ses mains en haut, l'on a remporté la
victoire de toute la gloire mondai-
ne ; pource qu'estant alors comblé
de tout bon-heur , & doué de con-
stance & de force, il ne sera doreſna-
uant subiect à aucun danger : Je te
dicts donc que tu dessieches la ter-

re dissoulte en sa propre humeur, par feu deuëment appliquée, estant desséchée l'air luy donera vne nouvelle vie, cette vie inspirée fera vne matiere qui à bon droict ne doibt point estre appellée que la grand' Pierre des Philosophes, qui comme vn esprit, penetre les corps humains & métalliques, & est remede général à toutes maladies, car elle chasse ce qui est nuisible, & conserue ce qui est utile, & donnant à toutes choses vn estre accomply : Accorde & associe parfaitement le mauuaise avec le bon : Sa couleur tire du rouge incarnat sur le cramoisy, ou bien de couleur de rubis sur couleur de grenade, quant à sa pesanteur elle poise beaucoup plus qu'elle a de quantité.

Celuy qui aura trouué cette Pierre, qu'il remercie Dieu, pour ce baul-

122 LES DOUVZE CLEFS,
me celeste , & le supplie de luy
octroyer cette grace qu'il en puisse
heureusement franchir la carriere de
cette vie miserable , & en fin ioüyr
de la beatitude eternelle.

Loüange soit à Dieu , pour ses
dons infinis & singuliers plaisirs qu'il
nous a fait , & luy en rendons graces
eternellement . Ainsi soit-il.

VNZIESME CLEF DE
l'œuvre des Philosophes.

CHAP. XI,

JE t'expliqueray l'vnziesme Clef
qui sert à multiplier nostre celeste
Pierre par cette similitude.

Il y auoit és pays de Leuant vn bra-
ue cheualier nommé Orphée , gran-
dement riche , car il auoit des riches-

CLEF.XI.



ses à foison, & ne manquant de chose aucune : il auoit espousé sa sœur propre appellée Euridice : Mais ne pouuant auoir d elle aucuns enfans, & croyant que ce mal-heur luy estoit enuoyé pour punition de soninceste , prioit Dieu continuallement, esperant obtenir de luy misericorde , & entherinement de sa requeste.

Vn iour dormant profondement il luy sembla veoir vn homme vollant à luy nommé Phœbus, qui ayant touché ses pieds grandement chauds luy parla de la façon : Apres auoir, couragieux cheualier , voyagé par beaucoup de Royaumes, de pays, de Prouinces,& de villes,t'estre hazarde sur Mer à beaucoup de dangers, & auoir à la guerre renuersé de ton bras victorieux ce qui te faisoit résistance,l'on t'a à bon droict donné le

124 LES DOYZE CLEFS,
colier de cheualier, outre plus d'autant qu'és joustes & tournois tu as rompu beaucoup de lances, & main-
tefois les daines t'ont avec acclama-
tion de tous les assistans , adiugé le
prix & l'honneur de la victoire , le
pere celeste m'a commandé de te
venir annoncer qu'il a executé tes
prieres , & c'est pourquoy tu pren-
dras du sang de ton costé droict , &
du costé gauche de ta femme , aussi
le sang qui estoit au cœur de ton pe-
re & de ta mere, ce sang de sa nature
est seulement double, & neantmoins
seulement simple, conioincts les , &
les mets dans le globe des sept sages
bien fermé , & l'enfant nouveau né
trois fois grād sera nourry de sa pro-
pre chair , & son glorieux sang luy
seruira de breuuage : Si tu faits bien
cela, il te viendra de grandes riches-
ses & auras beaucoup d'enfans : Mais

apprens qu'il faut , pour perfectionner ta derniere semence, la huietieme partie du temps qu'a mis la premiere, de laquelle tu as pris naissance : Si tu fais cecy souuent , & que toufiours tu recommences, tu verras les enfans de tes enfans, & vne multiplication de ta race à l'infiny: & sera le grand monde tellement remply par la fertilité & fœcundité du petit, que l'on pourra aisément posseder le Royaume celeste du Crea-
teur de l'vniuers.

Apres cela fait, Phœbus s'enuola, & s'estant aussi tost resueillé le che- ualiér, il se leua pour executer ce qui luy auoit esté commandé , ayant mis tout en effet , il ne fut pas seulement tout aussi tost assisté de bon heur en toutes ses entreprises, mais aussi ap- puyé sur la bonté de Dieu, il engen- dra plusieurs enfans, qui heritiers des

162 LE'S DOVZE CLÉFS,
biens paternels s'acquirent vne gran-
de renommée , & tousiours conser-
uerent l'ordre de cheualerie qu'ils
auoient euë de la succession de leur
pere.

Si tu és sage & desirieux de sagesse ,
tu n'as que faire de plus ample de-
monstration , sinon , tu n'en dois re-
jeter la faute sur moy , mais sur ton
ignorance , car il ne m'est pas permis
d'en declarer davantage , ny de des-
cacheter ce pacquet , & mettre en
veuë tous les secrets , cela sera assez
clair & manifeste à celuy que Dieu
en iugera digne , car j'ay tout escript
plus clairement qu'il est possible de
croire , & ay montré toute l'œuvre
en figures , selon qu'ont fait les an-
ciens Philosophes aux Maistress mais
bien plus clairement (car ie n'ay rien
caché) que pas vn autre : Si tu chasses
de toy les tenebres d'ignorance , &

CLEF.XM.



és clairvayant des yeux de l'enten-
dement , assurément tu trouueras
vne Pierre pretieuse qu'ont cherché
beaucoup , & que peu ont trouuée ,
je t'ay comme entierement
nommé la matière , & suffisamment
demontré , le commencement , le
milieu & la fin de l'œuvre .

DO VZIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE XII

L'Espee d vn escrimeur qui ne
scrait pas tirer , ne luy peut de
rien seruir , pource qu'il n'en a pas le
maniement , car il est aisément mis à
bas & terrassé par vn autre qui scau-
ra mieux tirer & porter vn coup que
uy , mais celuy qui entend parfaï-

128 LES DOUZE CLEFS,
Etement l'escrime, rauit aisément la
victoire d'entre les mains de tous les
autres.

Il en arriuera de même à celuy
qui aura , avec l'ayde de Dieu , ac-
quis la teinture , & ne s'en scauroie
pas seruir, comme au gladiateur qui
ne scait pas son mestier ; Mais d'au-
tant que voicy la douziesme & der-
niere Clef qui ferme ce liure , Je ne
parleray plus avec ambiguïté Philo-
sophique , mais i'expliqueray nuë-
ment & clairement cette Cléf tou-
chant la teinture , entendez donc
cette doctrine suiuante.

Prenez vne partie de cette medecis-
sine & Pierre des Philosophes deuë-
ment preparée , & faite du laict vir-
ginal , & trois parties de tres-pür or ,
passé par la coupelle avec de l'Anti-
moine , & battu en lames tres-me-
nuës, conioincts les dans vn creuset ,
& leur

& leur donne vn feu modéré aux douze premieres heures, puis fonds les, & les tiens en ce feu par l'espace de trois iours naturels, & la Pierre sera changee en vraye medecine, d'une nature subtile, spirituelle & penetrante : Et elle ne tiendroit pas aisément à cause de sa grande subtilité sans le ferment de l'or, mais quand elle est fermentee de son semblable, la teinture entre facilement : Prens, puis apres vne partie de cette masse fermentee, & la iette sur mille de metal fondu, que tu veux fondre, & vrayement le tout sera changé en tres-bon or, car vn corps prend aisément vn autre corps ; & bien qu'il ne luy soit pas semblable, il luy doit neant-moins estre conioint : Et par sa grande force & vertu rendu semblable, veu que le sem-

H

Celuy qui aura mis ce moyen en
practique , sçaura toutes les autres
circonstances : Les sorties des por-
taux du Palais Royal sont ouuertes à
la fin ; cette si grande subtilité ne
peut estre comparée à aucune chose
crée ; car elle seule compréd & pos-
sede toutes choses dans toutes cho-
ses, que l'on peut trouuer par raisons
naturelles contenuës & encloses
dans la circonference de l'Vniuers.

O commencement du commen-
cement ! aye souuenance de la fin !
ôfin dernierre fin! souuienne toy du
commencement , & ayes en grande
recommandation le milieu de l'œu-
ure : Et Dieu le Pere , le Fils & le
Sainct Esprit vous donnera ce qui
est nécessaire à l'esprit, à l'ame & au
corps.

DE LA PREMIERE MA-
tiere de la Pierre des
Philosophes.

V Ne pierre se voit qui à vil prix
se vend,
D'elle un feu fugitif son origine prend,
Nostre Pierre de luy est faite & com-
posee,
Et de blanche couleur & de rouge pas-
ree,
Elle est pierre & non pierre, & la na-
ture en elle,
Peut seule demonster sa vertu nom-
pareille,
Pour d'elle faire yssir un ruisseau clair
coulant,
Dans le quel elle ira son pere souffo-
quant,
Et puis d'iceluy mort, gourmande elle
se paistra,

Hij

LE^s DOUZE CLEFS,
Jusqu'à ce que son ame en son corps
renaistra,

*Et sa mere qui est de nature volante,
En puissance luy soit, & en tout res-
semblant,*

*Et à la verité son pere renaisant
A bien plus de vertu qu'il n'auoit par
auant,*

*La mere du Soleil surpassé les années
En aage, à cet effect par toy vulcan
aydees,*

*Son pere néatmoins precede en origine,
Par son spirituel estre & essence diuines
L'esprit, l'ame le corps sont contenus
en deux.*

*Le magistere vient d'un qui seul &
vn estant,*

*Peut ensemble assembler le fixe & le
fuyant,*

*Elle est deux, elle est trois, & toutes-
fois n'est qu'une,*

Sit u n'és sage en cela, n'entendras cho-

se aucune,
 Faitz lancer dans vn bain Adam le
 premier pere,
 Où se baigne Venus des volupitez la
 mere,
 Dvn horrible Dragon ce bain l'on
 preperoit,
 Quand toutes ses vertus & ses forces
 il perdoit
 Et comme dit fort bien le Genye de
 Nature
 L'on ne le peut nommer que le double
 Mercure,
 Je me tais, i'ay finy, i'ay nommé la ma-
 tier,
 Heureux trois fois heureux qui com-
 prend ce mystere,
 Que le saucieux enuy ne te surprenne
 point,
 L'issuë te fera voir ce tant desiré point.

FIN



LIVRE
TROISIEME
 CONTENANT VNE
 abregee repetition de tout ce
 qui est contenu dans les traittez
 des douze Clefs de la Pierre pre-
 cieuse des Philosophes.

*Dans laquelle est par le mesme Au-
 theur Fr. Bazile Valentin mise en
 lumiere: La lumiere des Sages.*



Q Y Basile Va-
 lentin Religieux
 de l'ordre de S.
 Benoist , ay com-
 posé ces traictez
 precedens , par

lesquels suiuant la trace des anciens Philosophes ; ay declaré par quelle voye & moyen l'on peut chercher & trouuer ce precieux thresor , duquel les sages ont conserué leur santé & prolongé leur vie à beaucoup d'années : Et bien que ie ne me sois esloigné en aucun point de la vérité, comme ma conscience en pourra rendre tesmoignage deuät Dieu , qui cognoist le dedans de noscœurs , & ayε tousſours mis en veue la vérité qu'vn moyennement docte n'auroit que faire d'autre flambeau pour esclairer , Car la theorie que ie luy en ay baillée, coniointe avec les douze Clefs de pratique , feront plus que suffisans des nuiſts neantmoins que ie passois à veiller , & le peu agreable repos que ie prenois en ne dormant pas, mais les diuerses penſées qui estoient pendant l'obieet de

136 LES DOUZE CLEFS,
mon imaginatiue , m'ont persuadé
d'expliquer plus clairement, mettant
en abrégé le liure que i'auois mis en
lumiere du flambeau que i'auois al-
lumé, plus esclatante, afin de mieux
esclairer, pour descouvrir nostre de-
sirée Pietre à ceux qui sont ama-
teurs de l'art , & curieux de cognoi-
stre la Nature: Et encores que ic fça-
che bien que beaucoup diront que
i'ay tout plus que trop enseigné , &
qu'a cause de cela i'ay chargé ma-
conscience de beaucoup de pechez,
Je leur respondray neantmēitis que
cela encores est assez obfcurc aux
ignorans & gens de peu d'esprit ,
mais clair & manifeste aux enfans
de science : C'est pourquoy escou-
te & poise bien mes paroles , & suits
ce qu'ils t'enseigneront, tu paruien-
dras droict aux plus cachez myste-
res de l'Art & de la Nature.

Je n'ay rien escript que ie ne doive approuuer & du quel ie ne sois prest à rendre compte au iour du iugement.

Or tu trouueras cet abregé en vrayes & simples instructions suivantes, car ie ne m'y estudie point à auoir des mots affectez & falacieux, mais à suiuere nuëment la verité.

I'ay enseigné dans le précédent traicté que toutes choses naissent & sont composez de trois, sçauoir est, de Mercure, de Soulfre & de Sel, & c'est chose certaine.

Mais apprens encores que nostre Pierre est cōposee de deux, de trois de quatre & de cinq: De cinq c'est à dire, de sa quintessēce, de quatre qui font les quatre elemens ; de trois assauoir destrois principes des choses naturelles, de deux qui signifient le Mercure double, & d'un qui est le

338. LES DOUZE CLÉFS,
premier principe de toutes choses,
qui fut produit pur & net de la crea-
tion du monde, *fiat*, soit fait.

Afin que personne ne se trauaille
à comprendre des choses, & ne se
peine à chercher en vain le sens
mystique, & la vraye explication,
je traicteray en peu de mots : Pre-
mierement du Mercure, puis du
Soulfre, & apres du Sel de nostre
Pierre, qui sont les principes mate-
riels.

DV MERCVRE , PREMIER
principe de l'œuvre des Philo-
sophes,

R Emarque donc premierement
que nul argent vif commun ne
sert à nostre œuvre, car nostre argēt
fvi se tire du meilleur métail par

art spagirique , & est pur subtil , re-
luisant , clair comme eau de roche ,
diaphane comme christal , & sans
au cune ordure : Reduict le en eau
ou huille incombustible , pource
que selon que m'en adououent les sa-
ges , Mercure a esté eau au commen-
cement , d'issout en ceste huille in-
combustible son propre Mercure ,
duquel a esté fait cette eau , preci-
pite-le dans sa propre huille : Ettu
auras le Mercure double ; Mais na-
te que le Soleil apres auoir esté puri-
fié selon que ie t'ay enseigné en la
premier Clef , doit estre dissoult
par vne certaine eau particuliere
que ie t'ay donnée dans la seconde ,
& reduit en chaux subtile , selon que
ie t'ay enseigné en la quatriesme :
Cette chaulx doit passer par l'alem-
bic avec esprit de S & L , & estre pre-
cipité dans cest esprit , & reduict à

140 LES DOUZE CLEFS.
feu de reuerber en pouldre subtile, & que son Soulfre puisse plus facilement entrer en sa propre nature, & l'embrasser plus estroictemēt par vn amour reciproque, & tu auras deux substances dans vne que l'on appelle le Mercure des Philosophes, & n'est qu'une Nature, & le premier ferment.

D V SOVLFRE, SECOND
principe de l'œuvre des Philosophes.

Tu chercheras ton Soulfre dans le mesme metail, il le faut tirer sans aucune corrosion par feu de reueberere, d'un corps purifié & dissoult ; & comment cela se peut-il faire ? je te l'ay declaré ne t'en disant mot, & te l'ay assez clairement mon-

stre dans la troisieme Clef: Tu dis-
foudras ce Soufre dans son propre
sang, du quel il a pris naissance, ob-
seruant le poids que ie t'ay ordonné
en la sixiesme Clef, l'ayantfaict, au-
tas dissoult & nourry le vray Lyon
du sang du Lyon verd, car le sang
fixe du Lyon rouge est faict du sang
volatil du verd, parquoy ils sont tous
deux d'une mesme nature, & le sang
volatil de l'un rend aussi volatil le
sang fixe de l'autre: Et au contraire
le fixe rend le volatil aussi fixe qu'il
estoit auparauant la solution; entre-
tiens les en chaleur moderee, ius-
ques à ce que le Soufre soit du tout
dissous, & tu auras par le commun
accord des Philosophes, le second
ferment & le Soufre fixe nourry du
volatil, que l'on tire en alembic par
esprit de vin, qui est rouge comme
sang: & est appellé Or potable, que

42 LES DOUZE CLEFS,
l'on ne peut consolider , ny reduire
en substance corporel.

DV SEL TROISIEME
principe de l'oeuvre des Philo-
sophes.

LE Sel selon que l'on le prepare a
des effects diuers , rendant le
corps fixe , tantost volatile , car l'es-
prit du Sel de Tartre tire sans aucun
ingredient rend par la resolution &
putrefaction tous les Metaux vola-
tils , & les reduict en vn Mercure vif ,
cōme te l'enseignēt mes Mineraux :
Le Sel de Tartre aussi fixe de soy
grāndement , notamment si l'on y
adiouste de la chaux viue avec sa
chaleur , car estant iointe en semble
ils ont vne merueilleuse vertu fixa-
tiue : Selon donc que l'on prepare le

Sel vegetable de Tartre , il peut &c fixer & rendre volatil , ce qui est vn admirable secret de nature , & vne effect merueilleux de l'art Philosophique .

Il se fait vn Sel volatil & bien clair d'vrine dvn homme , qui par quelque temps n'aura beu que du vin pur , & ce Sel dissoult toutes choses fixes , & les tire avec soy par l'alembic , il ne fixe pas neantmoins , & bien que cet homme n'aye beu que du vin , duquel par son vrine est tiré ce Sel de Tartre ; Car il s'est fait dans le corps de l'homme vne certaine transmutation par laquelle la partie vegetable , c'est à dire l'esprit vegetable du vin , s'est changée en animale , c'est à dire en l'esprit animal du Sel de l'vrine , comme par exemple , és cheuaux se fait transmutation d'auoine , foin & autres telles

~~164~~ LES DOVZE CLEFS,
nourritures , les changeant en leur
propre substance , assauoir en chair ,
& autres parties de leurs corps.

Les Abeilles aussi font du miel des
meilleurs particules , & sur des her-
bes & fleurs : & ainsi des autres cho-
ses, desquelles la Clef & principale
cause gist en la putrefaction d'où
proviennent toutes ces sortes de sé-
parations & transmutations .

L'esprit de Sel commun tiré par
certain moyen que je t'ay montré
en ma dernière instruction , mis avec
un peu de l'esprit du dragon , dis-
sout l'or & l'argent , & les fait mon-
ter au haut de l'Alembic , tout de
même comme l'Aigle ioint avec
l'esprit du Dragon , hoste perpétuel
des rochers & montagnes , Mais si
l'on fond quelque chose avec le Sel
devant la separation de l'esprit d'a-
tac le corps , il est plustost rendu fixe
que dissout .

Le re

Ie te dict s d'auantage , que l'esprit de Sel commun conioint avec l'esprit de vin , & d'istillé par trois fois avec luy , deuient doux & perd toute corrosion & accrimonie , cet esprit ne combat plus corporellement contre l'Or , mais si l'on le fond sur la chaulx de l'Or deuement préparé , il tire sa grande rougeur , & si l'on procede de come il faut , la chaulx donne & empreint à la Lune purifiée vne couleur semblable à celle qu'a eu premicrement le corps d'où elle a pris son origine .

Ce corps peut receuoir sa première couleur , se meslant & ioignant à la lasciuie Venus , d'autant qu'il a du commencement pris avec elle sa naissance de son sang , ou du moins de semblable au sien , & ie ne t'en diray pas d'auantage ,

Note que l'esprit de Sel d'issoult

146 LES DOUZE CLÉFS,
aussi la Lune préparée, & la reduict
(cōme t'enseignēt mes instructiōs)
en vne nature spirituelle, de laquelle
se peut faire la Lune potable, ces es-
prits du Soleil & de la Lune doivent
estre cōjoincts comme le mary à la
femme, par l'entremise de l'esprit
du Mercure, ou de son huille.

L'esprit est dans le Mercure, la
couleur dans le Soulfre, & la conge-
lation dans le Sel, & ce sont ces trois
qui peuvent reproduire le corps par-
fait, c'est à dire, l'esprit du Soleil
fermenté de sa propre huille : Le
Soulfre que l'on trouve abondam-
ment dans la nature de Venus en-
flambé de sang fixe par elle engen-
dré, l'esprit provenant du Sel Phis-
que domré, en fortifiant & endurcif-
sant la victoire entiere, enoires que
l'esprit de Tarte, d'vrine & de
chaulx viue, avec du vray vinaigre

aye bien de la vertu ; car l'esprit de vinaigre est froid , & ccluy de la chaulx viue est chaud , c'est pourquoy l'on le iuge à bon droict estre de nature contraire , comme aussi l'on le voit par experiance : Je viens de parler en Philosophe , & ne m'est pas permis de passer outre , & montrer à aucun comment les portes sont fermées & réparees au dedans .

Ie te donne encores cecy , pour dire adieu : Cherche tamatiere dans la nature methalique , faictz en vn Mercute , & le fermentez d'vn Mercurie , puis d'vn Soufre , & le fermentez pareillement de son propre Soufre , dispose & mets tout en ordre par le Sel , tire le vne fois par l'alumbic , & mesle le tout par iuste poids , & il viendra vn qui a pris aussi auparauant son origine d'vn fixe le , & le coagule par chaleur continuë ,

148. LES DOVZÉ CLEFS,
puis le multiplie, comme ie t'ay ap-
pris es deux dernieres Clefs, & le fer-
mement pour la troisieme fois, & tu
viédras à bout de ton dessein, quand
à l'v sage de la teinture, la douzième
Clef t'en a assez instruit.

PREMIERE ADDITION
contenant les enseignemens de
l'œuvre susdite.

Pour le pardessus, ie te veux ap-
prendre que du noir Saturne
& du dox Jupiter se peut aussi ti-
rer vn esprit, qui par apres se reduit
en huille douce comme en sa plus
grāde perfection, qui peut particu-
lierement & fermement oster la vie
au Mercure, & le rendre beaucoup
meilleur, comme ie te l'ay enseigne
en mes mineraux.

SECONDE ADITION des œuvres susdictes.

AYant ainsi préparé ta matière, sois seulement soigneux à gouverner ton feu, car toute l'œuvre en dépend, depuis le commencement jusqu'à la fin.

Nostre feu n'est que commun & naturel, & le fourneau vulgaire, & bien que les anciens sages & mes predecessours ayent escript que nostre feu n'est feu commun : Je te dits néanmoins en vérité, que c'est qu'ils ont tous caché selon leur costume, car nostre matière est vile, & l'œuvre que l'on conduit seulement par le régime du feu, est aisée à faire.

Le feu de lampe avec esprit de vin n'y est pas propre, car il s'y fait

150 LES DOUZE CLEFS,
de trop grands cousts & despenses,
Le fient de cheual n'est que perte &
destruction , & n'ostre matière ne
peut iamais par son moyen venir à
perfection.

La multitude & variété de four-
neaux n'est qu'inutilité superfluë , &
superfluité inutile , car il ne faut en
nostre triple vaisseau que varier &
changer les degrez du feu.

Prens donc garde que les trom-
peurs ne te deçoivent en la variété
des fourneaux , car le nostre est vul-
gaire , le feu commun & la matière
est abiecte ; Le matras ressemble en
figure au contour & rotondité de la
terre , tu n'as que faire d'auoir daū-
tage d'instructions , à sçauoir gou-
verner ton feu , & bastir ton four-
neau , car qui a la matière trouuera
bien tost vn fourneau , & qui a de la
farine ne met gueres à trouuer vn

four , & ne fe doibt pas beaucoup
soucier de faire cuire du pain.

Il n'est pas besoin d'escrire ample-
ment de ce point , prends seulement
garde à la chaleur , & faiçts que tu
puisse discerner le chaud d'avec le
froid , si tu frappes le but , tu auras
tout fait , & seras paruenu à la fin
desirée de l'art , pour recognoissan-
ce de laquelle soit perpetuellement
loué Dieu , auteur de toute la Na-
ture. Ainsi soit-il.

COLLOQUE DE L'ESPRIT de Mercure à Frere Albert.

l'Esprit.

 Velle est l'occasion, Albert,
que tu m'as tant fait de con-
iuratiōs pour me faire venir
Albert.

Je te la veux dire , moyennant que
I iiii

tu me donnes assurance pour mon corps , ma vie & mon Ame , & que ie n'auray aucun desplaisir de toy.

L'ESPRIT.

Il n'est pas en mon pouvoiur de te faire du desplaisir , n'y ne suis pas venu aupres de toy pour cela , mais si tu ne quittes ton appellation , tu es des-ja recommandé à vn autre qui te chastieratoy & tes semblables , & iouera bien son ieu au salut de ton ame , ie ne puis t'avancer ny reculer , si i'estois vn homme ievoudrois bien estre sauué , & pour ce respond moy à mes demandes .

ALBART.

Je te prie ne sois fasché cótre moy , car ie suis vn homme debile , & es vn esprit puissant & subtil , & pour ce dy moy premierement si tu es bon ou mauuais , ou qui tu es .

L'ESPRIT.

Je ne suis ny bon ny mauuais, mais
je suis vn des esprits des sept Planet-
tes qui gouuerne la moyenne natu-
re, ils ont le commandement de
gouuerner les quatre differétes par-
ties du monde, sçauoir le Firmamét,
les animaux, les vegetaux, & partie
des mineraux , & nous sommes sept
qui par nostre agilité conduissons das
les trois parties inferieures, les ascé-
dans & descendans , & operons en
eux, car les planettes ne peuuët pas
descendre corporellement icy bas ,
mais leur esprit, lequel ayde les cho-
ses qui sont disposées à engendrer
par l'avertu des quatre Elemenſ. Ce-
luy qui a ceste intelligence ſe pourra
disposer à l'œuvre.

ALBERT.

Je suis grandement ioyeux que tu
me donnes vne ſi belle intelligence,
& que i'ay copris par toy plus que ic

n'ay iamais fait d'aucun Philosophie,
mais ie te prie accorde moy encore
vne demande, & ie te diray le sujet
pour lequel ie t'ay appellé, & te le
declareray par ordre si tu me veux
dire ton nom.

l'Esprit.

Mon nom ie suis l'Esprit des Pla-
nettes, non pas le Dieu du Mercure,
cōme tu me qualifies par tes appelle-
lations, & ne suis pas venu par la for-
ce d'icelle, mais par la permission de
Dieu, ie suis venu sans contrainte,
aussi qu'il a esté donné à chacun hom-
me vn esprit seruiable de Dieu, mais
il s'en trouve peu qui s'en rédent di-
gnes, pour ce n'aye point peur de ma
noirceur, car elle sera pour le cōmē-
cement de ta richesse : Car au com-
mencemēt de la creation tout estoit
en tenebres, & apres l'agreable rou-
geur du matin, le Soleil seleue tout

en sag & feu, si tu crois à ceste heure mes paroles qui ne sont pas humaines, mais vne voix raisonnante selon ma nature, ie te veux escouter amiablement & te donner bonne addresse, fors donc hors de ton appellation & m'y laisse entrer , assis toy à table & que i'escrue avec soing ce que ie te diray , mais dis moy premieremēt le suie et pour quoy tu m'as fait venir, & ne sois point cauteleux , mais simple & succint à tes demandes.

Albert.

Au nom du Pere , du Fils & du S. Esprit, Amen. La tres-sainte & vne inseparable Trinité,& inseparabile Deité vniue : Mercure ie te demande que tu medie la verité , si ce que les anciens ont escrit de la Pierre des Philosophes,ou de sa teincture est véritablement en la nature , ou si c'est vne subtile Speculation.

Sezaches que les philosophes par
preuoyance ot escript diuerses cho-
ses asin que les ignorans qui ne ren-
dent qu'a l'or & à l'argent fussent
abuscz, ainsi le plus grand secret de
lanature, & les vertus naturelles qui
font à tous chercher la verité, se trou-
vera que Dieu à mis das lanature, &
que l'homme ne peut pas cognoi-
stre, si on ne lui monstre clairement,
& enoore ne le peut-il cōprendre, à
cause de son aveuglement, & qu'il ne
peut pas se cognoistre soy-mesme.

A L B E R T.

I'entends par ces paroles, & bien
qu'elles soient obscures, que tu en-
tends l'or tres-fin.

L'ESPRIT.

En partie tu as bien entédu, mais il
y a enoore vne nuée trouble devant
tes yeux, c'est le plus fin or, mais non

pas celuy qui est affiné dans la fournaise, mais celuy que la nature même par son serviteur Vulcan a affiné sans science, à la mode de luy est tiré le double Mercure, & quand tu au-
ras iceluy tu pourras disputer avec ton Abbé, & luy dire *Azot & ignis tibi sufficiunt*, Il est donc manifeste qu'il est plus que le fin or, auquel Dieu en la creation luy a donné cette vertu pour estre manifestée aux hommes, afin que chacun le puisse auoir, s'il est bien illuminé de Dieu.

ALBERT.

Ouy, où se peut trouuer cest or;

L'ESPRIT.

Audessous du Ciel, en plusieurs montagnes & vallées, tous les hommes l'ont devant les yeux & ne le cognoissent pas.

ALBERT.

Combien en faut-il pour l'œuvre,

l'Esprit.

Situ en as deux onces tu peux à-
chepter la couronne du plusgrādmo-
narque du monde, & garde le reste.

Albert.

Auecl'ayde de Dieu nousentrou-
uerós bien autant, & quād on en au-
ra acheué deux onces , c'est assez
pour le commencement comme ic
croy que vous dīctes.

l'Esprit:

Mais tu ne sçay pas le corps comme
moy qui suis esprit , ie ne parle pas
du corps , mais bien plus de l'esprit,
comment veux tu peser l'esprit, qui
est en si petite quantité, au prix de ce
qui est tiré de son corps , mais apres
envertu sur passant en grāde quātité
ledit corps, si tu veux rendre cest es-
prit net de son corps corporel , & le
transmuer en vn corps spirituel , tu
pourras dire apes à ton Abbé , *Ignis*

¶ Azot tibi sufficiunt.

Albert.

O celeste parole, comment doy-je faire cela.

l'Esprit.

Solue ¶ coacula; dissoult & coagule.

Albert.

Que tes paroles sont succinètes & difficiles à entendre, & mal-aisées à comprendre, mais toute la science est là dedâs, ie doy dissoudre le corps de l'or, & par sa dissolution tirer l'esprit teingent: c'est sans doute le double Mercure de Bernard, d'où est tiré ce corps ce n'est pas le fin or, mais la teinture qui est cachée en luy, de ce la on tire le double Mercure.

l'Esprit.

Maintenant le voile est partie ôté de devant tes yeux, tu as bien entendu, entends maintenant quel

corps c'est.

ALBERT.

Avec quoy dois je dissoudre le
corps de l'or;

L'ESPRIT.

Par soy-mesme , & ce qui est le
plus proche de luy.

ALBERT.

Cette parole est pesante, voire plus
pesante que la science mesme : ie te
pric monstre moy cela & me dis le
moyen & le tour de main de la vraye
dissolution.

L'ESPRIT.

Moy tout esprit, maintenant ie ne
te puis monstret, car ie n'ay point de
main, mais si i'auois yn corps com-
me toy, ie voudrois faire toute l'oeu-
tre , cherche soigneusement dans
ton Bernard, tu trouueras là dedans
le moyen & le tour de main de la
vraye dissolution, avec toutes les cir-
constances

constances eſcrites trois fois , deux fois vray , & vne fois faux , à cauſe des ignorans .

Albert.

O moy miserable ! i'ay tant veu Bernard que i'en suis quaſi au mou-
rir , & n'ay peu comprendre cela , en-
core que par ſon enseignement ie
cognois le Roy , mais la Fontaine
m'eft incogneue , & partant ie te prie
monſtre moy qui eft la fontaine .

L'Esprit.

Tu veux eſtre trop ſçauant bien
tost , ie ne te le peux pas monſtrer , il
faut que tu aye le Roy premieremēt ,
car on n'eſchauffe pas le bain , que le
Roy n'y soit : mais toy va chercher
ton Abbé & dis lui qu'il te face pro-
uifiō de dix liures du meilleur 98756
æſæ d'Orient , tout ainsi qu'il vient
du ventre de ſa mere sans feu , apres
ie te veux declarer tout ce que tu

K

n'entend pas, sois secret, & ne monstre point ton escrit à ton Abbé sur peine de lavie, ny que tu m'aye veu, oste de toy toutes tes appellations & coniurations, & demeure tousiours en bonne volonté, priant Dieu qu'il te donne vn bon esprit, autrement ie n'oserois plus retourner vers toy, ainsi ie veux estre ton bon amy, & autant de fois que tu auras besoin de mon conseil, ie me trouueray au pres de toy.

Albert.

Ha! demeure encore vn peu, dis moy sien viuray assez long temps pour faire la teinture. *L'Esprit.*

Ouy tu l'acheueras, mais tolz Abbé ne viura pas tant, tu l'auras apres sa mort, & si tu ne te gouuerites sagement, elle te causera de grâds incouueniens, & partant prés biengarde

à toy , & à qui tu la monstreras , car
ceste teincture t'amenera de grands
aucugemens , garde bien ton liure
& ta teincture , afin qu'ó ne les trou-
ue point sur toy , autrement tu cou-
reras grande fortune , & seras mis en
prison , voire mesmes à la mort , sois
donc bien sage & te tiens ioyeux , car
plusieurs de grande & basse qualité
s'efforçent que le secret ne soit point
manifesté , car ils ne peuvent en au-
tre corps dire verité qu'é vne vniq[ue]
chose , qui est tout en tout pour dire
la verité , le reste ne sert que pour
abuser les ignorans , & te diray en
peu de paroles la pure verité , qui est
ce que tous les Philosophes par leurs
escripts font demeurez d'accord , de
ceste pierre & teinture contenus en
la nature .

Albert.

Dis moy qui est ceste vniq[ue] chose .

K ij

Toy qui est bon artiste & veritable , tu dois auoir appris de ton Bernard , que c'est que l'esprit de son double Mercure , & tu es quasi deuenu fol en ta premiere matiere & Azot , tu es encore bien loing du vray centre , car tu cherches la vie avec les morts & la plus parfaicte & incorruptible force de toutes les forces naturelles , dans des matieres imparfaietes & dans des choses corruptibles , sçaches en verité que nostre rouge teincture est tirée pure & nette de la plus parfaicte creature , sur laquelle le Soleil aye iamais ietté ses yeux ; laquelle vnique chose par les esprits plus parfaictz est de la composition des inseparables qualitez des quatre Elemés & par la concordance des sept Planettes ont esté ioinctz ensemble , & sans aucune ay-

dé ou science d'homme , a esté parfaite en son degré de perfection, lequel aussi par vn incroyable augmentation de sa propre semence a esté douée naturellement, & ses parties si bien liée ensemble , qu'il ne peut estre destruit par aucun Eлемёт sans l'ayde de l'art , & lors cette vni-que chose est sujeete à corruption: ie t'ay assez declaré pour ce coup de quelle matiere les Philosophes ont tiré leur teincture, si tu entéds & cognois ce qui est compris en cette vni-que parole, tu entédras toute la scié-
ce, c'est assez dit à celuy à qui Dieu ouvre les yeux, on pourroit bien icy comprendre l'or: Mais on ne l'enté-
dra pas bien , car il y a des creatures
crées plus nobles que l'or: lesquelles
il faut chercher où la vérité se trou-
uera, que Dieu à mis en la nature , &
que l'homme ne peut pas connoi-

K iij

Lestre, si on ne luy monstre tout clairement , & encores ne le peut-il pas comprendre à cause de son aueuglement, & qu'il ne peut pas se connoistre soy mesme.

Louange à Dieu.

EXPLICATION DE l'Esprit sur les qualitez de la pre- miere matiere.

L'Humidité est la premiere chose qui anime le composé , la chose naturelle ou l'humidité viuifiante ou viuificatiue , ou l'Ame ou l'Air, par vne dissollution de la terre & congelation de l'esprit.

Car nostre magistere n'est que parfaitement congeler , dissoudre le corps & congeler l'esprit.

Et telles operations ont telle al-

lliance ensemble que iamais le corps ne se dissoult que l'esprit ne se congele, & l'esprit ne se congele point, que le corps ne se dissolue , ce qui s'accorde à ce que dit Raymond Lulle , & autres Philosophes , que tout le magistere & l'œuvre d'icelle n'est que dissoudre & congeler , & c'est toute la circulation & imbibi-
tion de nostre Eau Mercuriale , laquelle les Philosophes commādent.

Car si de matiere de terre doit estre fait le feu , il faut qu'elle soit subtiliée & préparée.

Par laquelle Eau les corps sont subtiliez & ramenez en la première matiere , & prochaine à la pierre ou Elixir des Philosophes.

Car comme l'enfant est nourry au ventre de la mere par son nourrissement naturel , par son sang men-
strual , aussi nostre Pierre doit estre

multipliée & croistre en quantité & qualitez plus fortes, parce qu'il faut qu'elle soit nourrie de sa graisse & propre nature & substance: C'est ce que les philosophes ont totalement celé & tenu caché, comme le plus grand secret.

Ceste humidité grasse, les Philosophes l'ont appellée au Mercuriale, Eau permanente ou demeurante au feu, & aussi eau diuine, c'est la clef de toute l'œuvre.

Cette eau n'est pas eau de riuiere ou de fontaine, comme est aduis aux ignorans ou falsificateurs.

Nostre eau n'est que vapeur & eau qui est dite mondifiant, ou nettoyant, blanchissant & reuiuifiant, & rejettant la noirceur des corps, laquelle est appellée eau puante.

Cette eau Mercuriale n'est autre chose que l'esprit des corps con-

uertis en nature de quint-essence.

Cette eau est appellée vinaigre tres-fort, & est cogneuë de peu de gens : en nostre pierre est contenu deux substances d'une nature, l'une volatile & l'autre fixe, lesquelles & chacune d'icelles est appellée argent vif.

Et c'est d'où naist la pierre, apres la premiere conionction d'iceux, & non pas deuant, & faut que les corps soient tournez en nos corps, & iceux en esprit.

FIN.

LES DOUVZE SIGNES
du Zodiac qui sont cités en cet
œuvre des douze Clefs.

| | | |
|-------------|--|------------|
| Aquarius | | Ianvier. |
| Pisces | | Février. |
| Aries | | Mars. |
| Taurus | | Auril. |
| Gemini | | May. |
| Cancer | | Iuin. |
| Leo | | Iuillet. |
| Virgo | | Aoust. |
| Libra | | Septembre. |
| Scorpius | | Octobre. |
| Sagittarius | | Nouembre. |
| Capricornus | | Decembre. |

STANCES A L'AVTHEVR.

I.

D'*Vne substance seule on voit naître trois choses,*
Et trois unis ensemble il en naît l'unité,
Dieu ayant tout reduit par sa diuinité,
Fit les diuersitez que nature a descloſe

II.

Vne Essence de soy de nature semblable,
Vne chere liqueur tiree de son compost,
Dont l'artiste a le soing, laquelle nous
forcloſt,
De tout soing de triauail &c de toute
miferie :

III.

Mais par ce seul moyen de si saincte
entreprise,
Faut regarder le tēps lors qu'elle veut

dormir
*Et dans son temple sainct luy bailler
& fournir
L'Air, le Feu gracieux, & aussi sa
chemise:*

IV.

*Deux spermes nous aurons en un
compost remis,
Reunis, adaptez au iardin d'excellēce,
Où les oyseaux seront qui auront la
puissance
De resueiller ceux là qui estoient en-
dormis.*

V.

*Vous qui voulez servir au temple de
Mémoire,
Ayez esgard au tēps d'excellēte beauté,
Car le Ciel Cristalin de tres- grande
clarté,
Nous fera voir un sour le pourpre san-
guinaire.*

VI.

Comme l'enfant qui est naurry de la

mammelle,

Nous aurons mesme soing de ce qui est
procreé,

Insqu'au temps que le laict luy ait plus
auancé,

Son corps, pour luy donner viande qui
l'excelle.

VII.

Lors robuste en naissance, & plein de
majesté,

Nous aurons un grand Roy qui aura
la puissance

Degouuerner les siens, & par sa pre-
uoyance,

Les pauures & chetifs il mettra en san-
té.



AVTRES STANCES EN forme de vœu.

I.

 Aincē Flamme du Ciel, sage
& sainte conduite,
Qui d'un rien tout de tout as
fait de suite en suite,
Disposant les humains par un estroit
debuoir,
Collauder ton sainct nom , ton sacré
sainct vouloir.

II

L'ordre que tu as mis en l'Art & la
Nature,
Nous faict voir en tes faictz yne riche
structure,
Que la Terre & les Cieux qui sont

edifiez,

D'un supresme vouloir ta main a or-
 III. *(donnez.)*

*Et puis apres cè corps où tu as mis
 noſtre ame,
 Est agitée tousiours de ta diuine flāme,
 Laquelle un temps viuant recherche le
 mourir,*

*Pour le mortel ſuruiure en l'immor-
 tel desir.*

IV.

*Car la vie & la mort gift en ta co-
 gnoiffance,
 Que l'immortalité ſuruit par fa naif-
 fance,*

*Pour ſuivre les ſentiers de la vie ad-
 uenir,
 Tu veux que bien viuant soyons preſt
 à mourir.*

V.

*Et l'homme ayant vefcu ſelon ta
 fainte grace,*



Mourant il suruiura te voyant faire
à face,
Estant receu de roy pour sa dernier
fin,
Où est ton sainct Soleil & le lieu Crt.
stalin.

FIN.